



Les Musées scientifiques de la Métropole du Grand Nancy

.....

Muséum-Aquarium de Nancy
Le Féru des sciences
Château de Montaigu

.....

Rapport d'activité (2024)

sommaire

- 3 • Édito**
- 6 • Collections**
- 10 • Chacun son expo**
- 14 • Le Féru évolue**
- 19 • Place aux sciences**
- 24 • Pour tous les publics**
- 28 • Annexes, données chiffrées**

édito

La culture scientifique a une place toute particulière au sein de la métropole du Grand Nancy et cela transparaît à travers le dynamisme des musées scientifiques.

En 2024, le Féru a poursuivi sa mue en un lieu définitivement dédié aux sciences que ce soit en lien avec les nombreux événements produits ou la mise en place de sa première exposition d'ampleur : Jeux vidéo. **Faire le lien entre la science et le quotidien** est la voie choisie par le Féru pour toucher un public familial parfois désintéressé par les sciences physiques. Cet état d'esprit se retrouve dans le nouvel espace permanent ouvert cet automne : l'espace à bidouilles est à destination d'un jeune public et le confronte par l'expérimentation et la manipulation à la compréhension de phénomènes physiques.

Au sein du Muséum-Aquarium c'est un sujet que l'on pourrait qualifier de sensible qui a inspiré l'exposition proposée. « Mort » était l'occasion de traiter d'un point de vue biologique un sujet fondamental tout en apportant un côté décalé propre à la structure. Pour mener un tel projet le muséum a collaboré avec l'INSERM et le CHRU, montrant encore une fois l'importance des échanges et des partenariats scientifiques menés sur de nombreux projets.

C'est en rendant la science **accessible au plus grand nombre**, en permettant de déjouer la complexité apparente de la démarche scientifique que les musées jouent leur rôle fondamental de vulgarisateurs.

HOCINE CHABIRA

Vice-président du Grand Nancy
délégué au développement
du projet culturel métropolitain



548

spécimens
en galerie de
zoologie

78

ateliers de
médiations
scientifiques

24

partenaires
scientifiques

58

articles,
interviews et
reportages

1

grande
exposition
« Mort »

250

espèces
aquatiques

146 731

visiteurs·es

62%

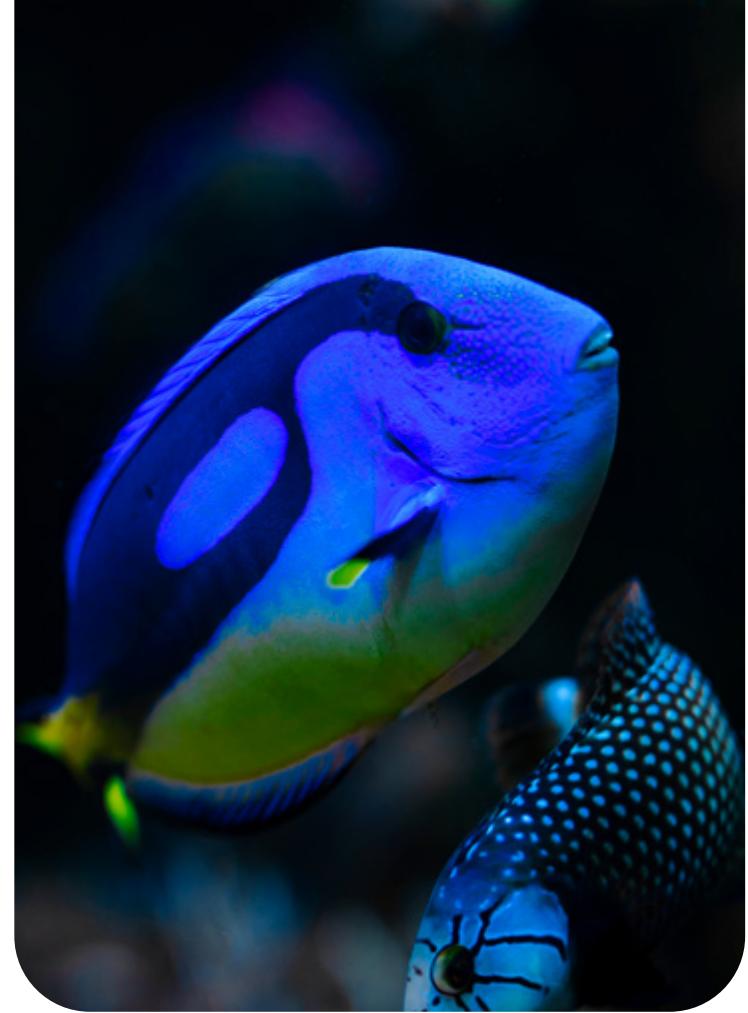
- de 26ans

40%

habitant·es
de la Métropole
du Grand Nancy

13 709

scolaires accueilli·es



Muséum-Aquarium

.....

.....

Féru des sciences



1
nouvel
Espace à
Bidouilles

1
grande
exposition
« Jeux Vidéo »

28
chercheuses
et scientifiques
intervenantes
invitées

4
événements
gratuits

76
p'tites
expériences

161
objets de
collections
exposés

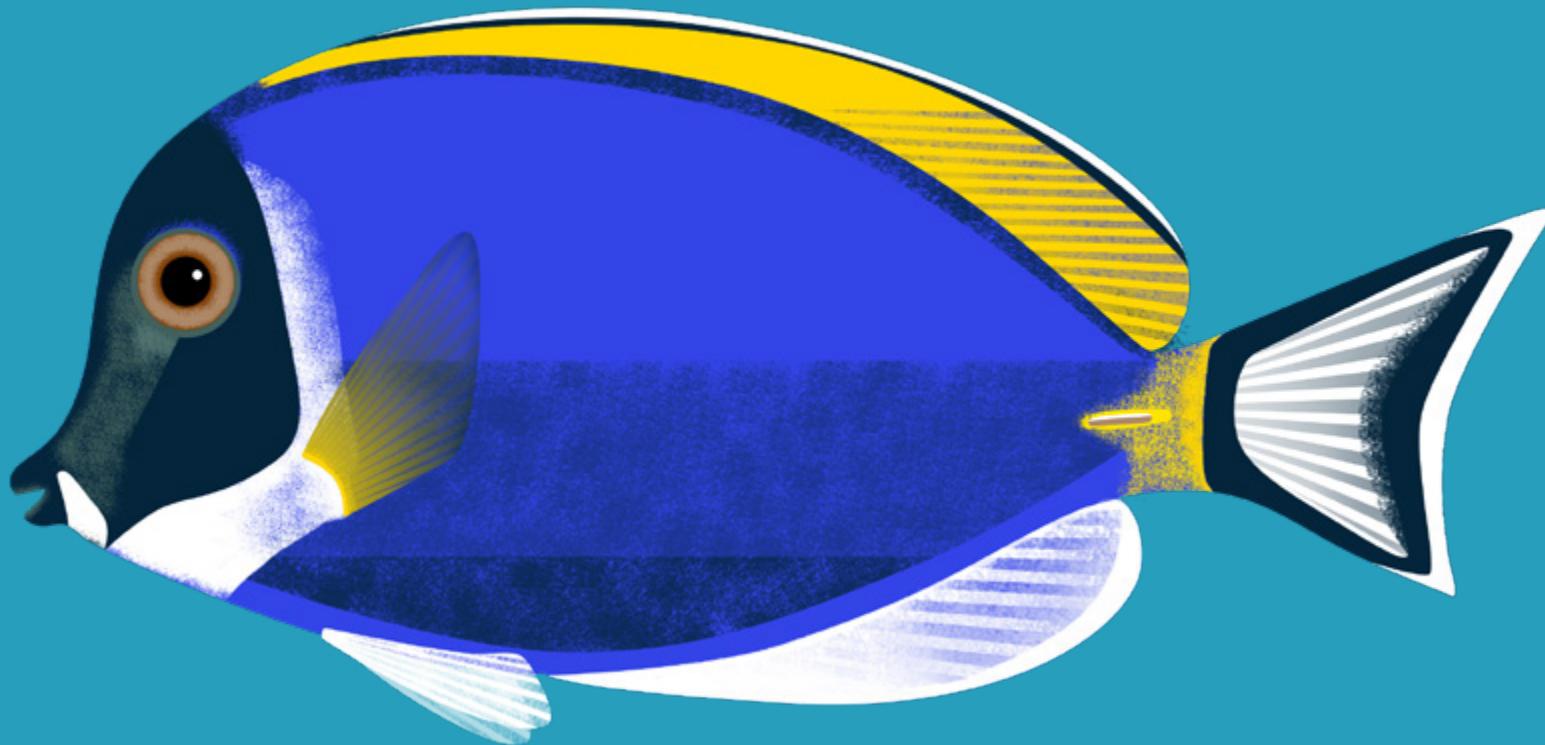
17 188
visiteurs·ses

59%
- de 26ans

56%
habitant·es
de la Métropole
du Grand Nancy

3 494
scolaires accueilli·es

COLLECTIONS





Sous l'océan...



47 espèces de coraux
différentes

12° —  **26°**
l'aquarium le plus froid l'aquarium le plus chaud



1 poulpe

 **4** soigneurs·ses
à temps plein

Depuis 2019, une salle spécifique a été aménagée au sous-sol de l'établissement afin de permettre la reproduction d'animaux marins tropicaux. Les espèces peuvent ensuite être présentées au public dans les aquariums du rez-de-chaussée mais aussi échangées ou données à d'autres aquariums.

L'installation permet de limiter les prélèvements en milieu naturel et le travail sur les reproductions peut instaurer des protocoles spécifiques à certaines espèces, qui pourront être partagés et appliqués dans d'autres établissements. Cette démarche s'inscrit par ailleurs dans le cadre des arrêtés de 2004*, spécifiant que les établissements présentant au public de la faune sauvage captive ont le devoir de mener des actions de conservation comme participer à des programmes de recherche ou de reproduction.

La salle est équipée d'un biofiltre, unité servant à la filtration de 3 aquariums pour les géniteurs et de 2 mésocosmes pour l'élevage larvaire. Un mésocosme est un milieu semi-contrôlé dans lequel on introduit des algues servant d'une part à assombrir le milieu et d'autre part à nourrir du zooplancton (copépodes, rotifères ou nauplii d'artémia). Celui-ci est destiné au nourrissage et grossissement des larves de poissons récupérées soit dans les aquariums de géniteurs soit directement dans les aquariums de présentation au public.

Grâce à cet équipement, le Muséum-Aquarium a pu mener à bien la reproduction de différentes espèces comme : *Monodactylus sebae*, *Synchiropus splendidus*, *Chromis viridis*.

*Arrêté du 25 mars 2004 fixant les règles générales de fonctionnement et les caractéristiques générales des installations des établissements zoologiques à caractère fixe et permanent, présentant au public des spécimens vivants de la faune locale ou étrangère et relevant de la rubrique 21-40 de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement. (Version consolidée au 14 juin 2009)

Arrêté du 10 août 2004 fixant les conditions d'autorisation de détention d'animaux de certaines espèces non domestiques dans les établissements d'élevage, de vente.



Saisies judiciaires



Aurélie Braxenthaler

Chargée des collections,
régie des prêts



D'où proviennent les spécimens saisis ?

Les spécimens récupérés étaient détenus illégalement par des particuliers dans toute la France.

Suite à des enquêtes, le tribunal judiciaire de Chaumont et le tribunal judiciaire de Nancy ont **pu retrouver les responsables et révéler le trafic** de ces espèces parfois **protégées par la CITES** (Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction). Les spécimens naturalisés et les crânes ont alors été saisis par l'Office français de la Biodiversité (OFB).

Pourquoi le Muséum-Aquarium a été choisi pour les conserver ?

Les muséums d'histoire naturelle **ont vocation à conserver et valoriser** leur collection mais également à sensibiliser le public aux questions de préservation du patrimoine naturel. Lorsqu'un animal naturalisé et/ou des parties de son corps sont saisis et que l'enquête est défavorable pour le propriétaire, il n'y a que deux issues possibles pour les spécimens et objets provenant d'espèces protégées : la destruction **ou la cession à une institution**. Les deux tribunaux accompagnés par l'OFB ont préféré que les animaux aient une seconde vie dans un musée plutôt que de les détruire.

Et bien que ces espèces (tigre, lion, céphalophe à dos jaune et autres) ne soient pas locales, elles sont **emblématiques et rares** et rentrent donc dans la politique d'acquisition du Muséum-Aquarium de Nancy.

Que deviennent ces spécimens ?

Lors de leur arrivée au Muséum-Aquarium de Nancy, les spécimens **ont été informatisés dans notre base de données**, toutes les informations les concernant sont ainsi enregistrées.

Le tigre **a été restauré** car sa queue était cassée et tous ont été traités **contre les insectes muséophages**. Les plus petits spécimens ont bénéficié d'un traitement par le froid tandis que les plus gros sont passés par une phase d'anoxie. Tous sont actuellement en réserve. **Ils pourront être utilisés lors de nos expositions temporaires, prêtés à d'autres musées, consultés par des chercheuses**, utilisés comme support pour les animations proposées par le département des publics.





CHACUN SON EXPO

Mort au Muséum-Aquarium

 **11 000 ans** le record de longévité d'une éponge d'eau profonde

 **54** spécimens exposés

 **48** tubes pour représenter l'espérance de vie de 48 espèces

 **13** œuvres d'artistes contemporains

 **5** histoires créées par le public

 **3** vitrines réutilisées pour d'autres expositions

 **1** sculpture d'hippopotame mort

Jeux Vidéo au Fêru des sciences

 **12** jeux vidéo et dispositifs interactifs

 **13** œuvres d'artistes contemporains

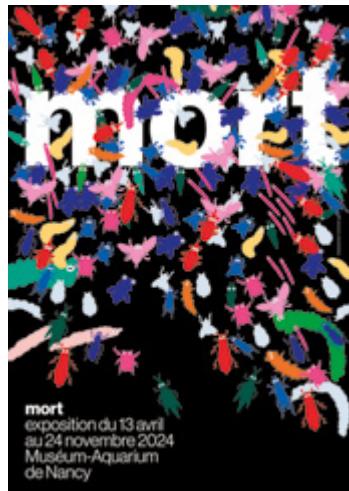
 **39** consoles exposées

 **12** manettes cassées apportées par le public

 **47%** des joueurs·euses de jeux vidéo loisir sont des femmes

 **72%** de la population française joue à des jeux vidéo au moins une fois dans l'année

 **6,1 milliards** d'€ de chiffre d'affaires du jeu vidéo en France en 2023



13 avril > 24 novembre 2024

exposition

Mort

.....

Chaque année, le Muséum-Aquarium et le Férus des sciences s'emparent d'un nouveau sujet pour imaginer une grande exposition. Au muséum, la thématique choisie est souvent inattendue (« Moche »), parfois osée (« Attraction ») et **en 2024, c'est la « mort »** qui interpelle nos visiteurs-ses. Ce temps fort de l'établissement (8 mois), est une proposition à destination d'un public différent d'une année sur l'autre. Après « Cachettes » en 2023 pour le jeune public, cette exposition est **clairement dédiée aux adultes et adolescent-es.**

L'objectif : **mieux comprendre la mort**, la définir, et **replacer les animaux, dont les humains, dans ce cycle de la vie et de la mort.**

Conçue en deux parties, « La mort et ses causes » et « La mort et après ? », l'exposition aborde de manière simple et parfois ludique le processus de la mort. Grâce à l'appui des chercheur-ses de l'INSERM, de médecins du CHRU et d'une philosophe de l'Université de Lorraine, l'exposition offre **des perspectives scientifiques : zoologie, biologie, médecine et sciences sociales.** Une manière de réintégrer les sciences dans nos sociétés en questionnant notre rapport au vieillissement ou au devenir du corps.

À partir d'un sujet difficile, le parcours **mêle sciences, arts et dispositifs ludiques pour éveiller la curiosité** et rester accessible sans jamais être triste. Une exposition qui laisse la place aux émotions des visiteurs-ses et **alterne des moments drôles**, tels les dessins animés de morts saugrenues, à des œuvres d'artistes qui subliment l'esthétique de la mort. Ces pauses artistiques, audiovisuelles et numériques sont autant de pas de côté qui permettent de **dédramatiser le sujet et composent un parcours de visite sérieux et léger**, scientifique et sensible. En guise de conclusion et dans le cadre d'un projet participatif avec le public, c'est à nouveau l'art qui intervient pour nous pousser à **réfléchir sur tout ce que nous laissons derrière nous après la mort.** À travers les histoires de 5 personnages fictifs, racontées en illustrations au format bande dessinée, la fin de l'exposition explore **le partage des souvenirs à la fois physiques et intellectuels.**



6 juillet 2024 > 4 mai 2025

exposition Jeux Vidéo

.....



Après la rénovation d'un espace permanent et en parallèle du renouveau de l'Espace à bidouilles, les équipes ont pu imaginer, créer et installer **la première grande exposition du Féru des sciences**. Cette offre de visite temporaire inaugure le nouveau fonctionnement du musée, qui propose **chaque année, une exposition scientifique originale**. L'objectif s'inscrit dans la même logique que le reste de la programmation : explorer **un sujet du quotidien d'un point de vue scientifique**, par l'expérimentation, la recherche, l'art et le jeu.

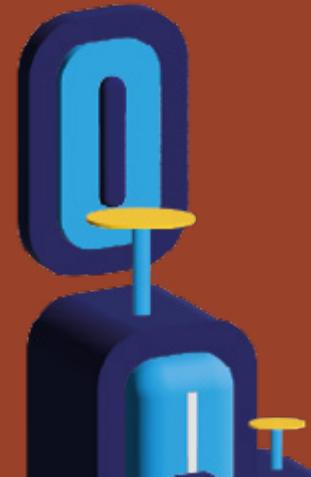
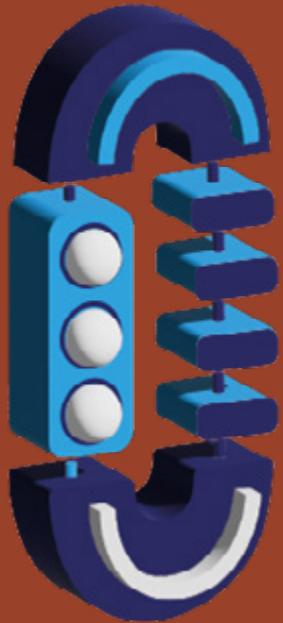
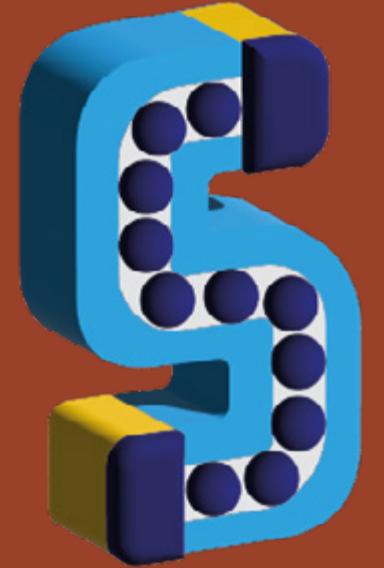
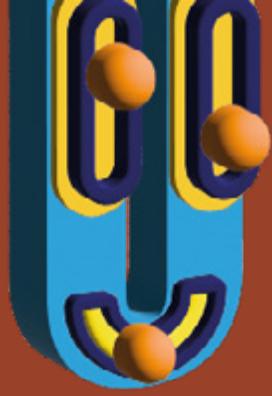
La thématique du jeu vidéo touche un public très large, à l'image d'une statistique simple : **72% de la population française joue**, que ce soit sur console, ordinateur ou téléphone. Imaginée pour être accessible **dès 10 ans**, l'exposition permet de partager une visite ludique et pédagogique, entre adultes et enfants.

À l'aide d'un avatar préalablement sélectionné, la visite **s'effectue de jeux en jeux** et notre personnage sert alors de fil conducteur. Chaque étape permet de gagner des points et de réaliser, **au final, le meilleur score !**

Une manière de visiter, accessible et ludique, qui invite les visiteurs-ses à collaborer, à s'affronter et à **découvrir de nouvelles manières de jouer ensemble**.

Loin des clichés et d'une vision trop simpliste du sujet, le parcours aborde **autant les aspects techniques et informatiques qu'une mise en perspective sociologique** de cette industrie culturelle. Il explore notamment **les stéréotypes de genre**, encore très présents dans les créations vidéoludiques, la question écologique et décrypte **les enjeux économiques et les nouveaux métiers** : joueur-se e-sport, streamer-euse, commentateur-trice...

LE FÉRU ÉVOLUE



Rénovation & mouvement de collections

Dans le cadre du projet **Bidouilles et du réaménagement du rez-de-chaussée au Féru des sciences**, les machines initialement présentées dans cet espace d'exposition ont été transférées dans de nouveaux locaux de réserve. En exposition depuis les années 60, il s'agissait d'une quarantaine de machines industrielles ou techniques de grand format, ainsi que d'instruments scientifiques d'observation et de mesure datant du XIX^e au début du XX^e siècle.

Plusieurs phases successives

Tout d'abord, il a fallu régler la problématique des dépôts anciens afin de **restituer à leurs propriétaires les machines qui ne seraient plus exposées**. C'est ainsi que le véhicule Renault de 1910 et la grande maquette de laminoir ont été rendus à leurs propriétaires respectifs.

Les réserves actuelles ne pouvant accueillir ces machines lourdes et volumineuses, le préalable était de pouvoir disposer **d'un nouvel espace de réserve de 150 m² minimum**. Des visites et prospections ont été menées durant l'année avec l'appui du service foncier de la Métropole afin de trouver le local adéquat, présentant la surface nécessaire et des conditions de sécurité et d'accès suffisantes.

Le chantier de transfert à proprement parler s'est déroulé sur 15 jours en mars 2024, il a été effectué par la société de transport d'œuvre d'art LPart, avec l'assistance de conservateurs-restaurateurs pour les objets les plus complexes à déplacer. Du matériel de levage et des moyens spécifiques ont été engagés afin de démonter certaines de ces imposantes machines, les conditionner et les transporter vers leur lieu de stockage définitif.

Collections présentées

Seule la locomotive Boyotte a été conservée sur site, accompagnée d'une projection animée qui explique le fonctionnement d'une machine à vapeur. Des objets des collections patrimoniales, auparavant conservés dans les réserves, ont été restaurés et intégrés dans le nouveau parcours Bidouilles. Ces objets ont été sélectionnés pour leur lien avec les **thématiques des dispositifs pédagogiques ainsi que pour leur intérêt scientifique** : régulateur à boules, moteur électrique et machine à vapeur.

Féru des sciences



Espace à bidouilles



Après un an et demi d'ouverture, le Féru des sciences continue sa transformation vers les sciences du quotidien et propose un nouvel espace.

Ce nouveau parcours permanent est pensé pour l'expérimentation et la manipulation dans une zone rénovée et haute en couleurs ! Un lieu à part où la découverte, **l'expérimentation et la réflexion sont à portée de tous** et toutes grâce à des défis scientifiques originaux. Cet espace, les défis et les notions abordées (transmission de mouvement, conversion, utilisation d'instruments de mesure, circuit électrique...) sont le résultat d'un travail interne et collaboratif entre les différentes équipes des musées scientifiques.

Scénographie et modules ont été imaginés et réalisés par l'équipe Exposition et Technique ; l'équipe de Médiation a adapté les dispositifs pour proposer des défis en lien avec les différents niveaux scolaires et suivant le programme du collège et du lycée ; l'équipe des Collections a fait le choix des objets présentés en vitrine pour valoriser des pièces scientifiques emblématiques.

6

prestataires

4

grandes thématiques
scientifiques

12

défis possibles

130

mètres de tuyaux



4 grands dispositifs et une multitude de défis scientifiques

L'organisation principale du nouvel Espace à bidouilles repose sur ses **4 grands dispositifs** : engrenages, électricité, mesures et mécanismes. Chacun de ces modules présente **plusieurs niveaux de difficulté** pour être accessibles aux enfants comme aux adultes. Comme chaque groupe de visiteurs-ses est unique ; il est important de permettre des **défis différents en fonction de son âge, de son envie ou de ses connaissances**. À chaque visite, la borne d'accueil propose 3 défis aléatoires parmi tous les dispositifs et cela en fonction du niveau choisi. Une manière ludique, immersive et pratique d'aborder **des grandes notions de physique sans se sentir dépassé**.

Pour faciliter la compréhension et l'apprentissage, des solutions ont été intégrées et ne sont visibles que si les visiteurs-ses le souhaitent.

2 collaborations scénographiques

Afin de rendre ce nouvel Espace à bidouilles plus ludique et visuellement immersif, deux collectifs ont participé à l'élaboration de la scénographie. Ces deux zones encadrent les modules principaux et proposent **des jeux et des expérimentations** pour des publics plus jeunes.

Les lettres BIDOUILLES, réalisées par Light Matter, présentent graphiquement le nouveau lieu et permettent aux plus petit-es (4 à 6 ans) de **manipuler et de tester la rotation, la traction, le fonctionnement d'un périscope...**

Le mur de manipulation, réalisé par l'Agence GG, est imaginé pour les 6-10 ans. Il se compose de **6 parties aux apprentissages différents** : les murs du son, le labyrinthe, la roue des couleurs, le poids des choses, l'illusion d'optique, la réaction en chaîne.

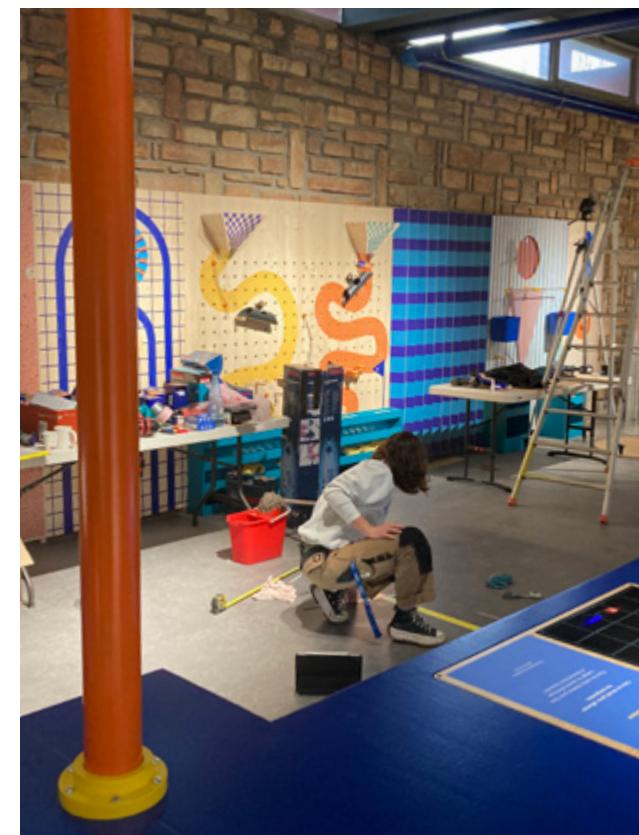


Fabrication



Camille Etinger

Manipeuse,
conceptrice



Qu'est-ce qu'une conceptrice de manipulations muséales ou manipeuse ?

Je conçois des dispositifs interactifs et immersifs pour enrichir des expositions, événements ou des ateliers de médiation. L'objectif est de rendre des concepts scientifiques accessibles, encourager l'expérimentation par le jeu et capter l'attention avec des éléments visuels et sensoriels. Je collabore aussi avec l'équipe technique et l'équipe expositions **pour créer des aménagements et décors**, comme pour « L'Espace à Bidouilles », où des vitrines suspendues ont plongé les visiteurs dans un univers ludique.

Par quel processus de conception passez-vous ?

La conception suit plusieurs étapes : **une recherche collective pour définir les besoins et objectifs**, suivie d'esquisses et de plans. On choisit ensuite les matériaux et réalise des prototypes pour tester les solutions techniques. Une fois validés, les dispositifs sont fabriqués et installés dans l'espace. Enfin, la maintenance est essentielle pour garantir leur bon fonctionnement et **permettre des améliorations au fil du temps**.

Qu'avez-vous fabriqué pour l'ouverture de l'Espace à bidouilles ?

J'ai conçu plusieurs dispositifs interactifs : un module dédié aux engrenages pour comprendre la transmission du mouvement et un dispositif autour des mécanismes présents dans une voiture, avec des maquettes à assembler. Le but c'est que **les adultes et les enfants expérimentent et manipulent** pour mieux comprendre le fonctionnement technique et les notions physiques.

Quels autres éléments avez-vous mis en place ?

J'ai travaillé sur la signalétique de l'Espace à Bidouilles, ainsi que sur les consignes et les éléments graphiques. L'idée était de **faciliter la compréhension et l'utilisation des dispositifs**. J'ai également collaboré à la création des vitrines en forme de tubes, suspendues du plafond au sol en lien avec les équipes des expositions.



PLACE AUX SCIENCES



Nouveau directeur scientifique du Féru !

Quel est votre métier ?

Je suis professeur de l'Université de Lorraine. À ce titre, j'enseigne à Mines Nancy dans le département Matériaux et conduis mes travaux de recherche à l'Institut Jean Lamour en Métallurgie.

Une des missions importantes des enseignants chercheurs est aussi de contribuer au dialogue entre Science et Société, non seulement au travers de collaborations de recherche avec les entreprises et le monde socio-économique, mais aussi par la diffusion de la culture et de l'information scientifique et technique auprès du grand public.

Comment intervenez-vous en tant que directeur scientifique du Féru des sciences ?

Le Féru des sciences, anciennement Musée de l'Histoire du Fer, est un musée de la Métropole du Grand Nancy qui a pris un nouveau tournant pour devenir un lieu de partage et d'expérimentation scientifique. Son objectif est de **rendre les sciences**, de la physique-chimie aux sciences du numérique et des mathématiques, **plus accessibles et interactives**, en invitant les visiteurs·ses à devenir acteurs·rices de leur expérience, notamment à travers des espaces de médiation innovants. En tant que directeur scientifique, j'accompagne le musée dans cette transformation, avec comme chantier principal le renouvellement à terme de l'exposition permanente. Mon rôle, avant tout de conseil, consiste à **soutenir l'équipe du musée dans la médiation et la création de contenus et faire le lien** avec l'Université pour développer l'initiative SAPS (Science Avec et Pour la Société). Cette mission me permet de contribuer à un projet ambitieux tout en travaillant avec une équipe active et engagée.

Que vous apportent ces missions ?

Ces missions me procurent une grande satisfaction, notamment au travers du plaisir de partager des connaissances scientifiques ou juste faire comprendre au grand public où la physique et la chimie se cachent dans notre quotidien.

Il est crucial de **sensibiliser les plus jeunes à cette approche scientifique et éveiller leur curiosité** afin de lutter contre la désaffection croissante des nouvelles générations pour les sciences.

Pour un public plus mature, notre rôle est aussi d'apporter des éléments de rationalité dans certains débats, surtout dans un contexte où la désinformation est omniprésente. Il s'agit de **donner au grand public les outils nécessaires pour comprendre** les grands enjeux auxquels notre société est confrontée, de favoriser l'émergence de raisonnements critiques au travers de la démarche scientifique.



Sébastien Allain



21

Féru des sciences

Muséum-Aquarium



28

chercheuses
et scientifiques
intervenantes
sur 45 invité·es

Les femmes dans la science

Les femmes dans la science

En 2023, seulement 13% des étudiantes sont diplômées dans les domaines des STIM - Sciences, technologies, ingénieries et mathématiques - alors qu'ils sont 40% parmi les étudiants masculins. La France présente toujours de fortes disparités de représentation des femmes par rapport aux hommes dans la recherche scientifique et dans les métiers scientifiques, techniques et d'ingénierie.

En tant que musées scientifiques, le Muséum-Aquarium et le Féru des sciences jouent un rôle dans **la diffusion de la culture scientifique et de la recherche**. Il est indispensable pour ces établissements de mettre en avant les chercheuses et le travail des femmes scientifiques auprès du public le plus large possible, et de proposer des exemples inspirants au jeune public. Les événements nationaux mis en place par les musées scientifiques, les cycles de conférences, les tables rondes ou les nocturnes étudiantes sont des moments idéaux pour **valoriser les femmes scientifiques, leurs recherches et l'étendue de leurs domaines de spécialités**.

Les Journées Européennes du Matrimoine

Cet événement d'envergure, qui favorise l'accès aux musées et lieux de patrimoine, et matrimoine, est l'occasion pour le Féru des sciences de faire un pas de côté et de mettre en avant les femmes scientifiques. Depuis 2023, seules des chercheuses sont invitées à présenter leurs travaux. Cette année, **15 chercheuses de l'Université de Lorraine, de l'Inria Nancy et du CNRS**, sont intervenues pour des ateliers en tête-à-tête avec le public. Elles se sont prêtées au « Labo d'impro » avec la compagnie Crache-Texte, et ont échangé, joué, plaisanté avec le public, dans des domaines aussi **divers que la cryptographie, l'intelligence artificielle, l'analyse des roches, l'interaction humain-robots ou encore la linguistique computationnelle**.

Partenariats scientifiques

Place aux sciences

Nos établissements, regroupés sous la nouvelle appellation des « Musées scientifiques de la Métropole » portent parfaitement leur nom au vu des **nombreuses collaborations nouées avec des chercheurs-ses, des laboratoires universitaires, des médecins-légistes**, des codeurs informatiques, des « makers » en sciences et techniques... Cette volonté de **rapprocher les sciences et les scientifiques du public**, s'inscrit dans toutes nos démarches et prend forme lors des expositions, des événements ou de projets scolaires au sein des musées.

Des événements ludiques et scientifiques

Les événements nationaux mettent en lumière nos établissements et sont l'occasion d'inviter les scientifiques à rencontrer les visiteurs-ses avec un objectif commun : **approfondir un sujet, se divertir ensemble, s'essayer à la création artistique** autour d'une grande thématique scientifique.

Au Muséum-Aquarium c'est la Nuit des Musées qui a été privilégiée pour **valoriser la biodiversité** avec les acteurs et actrices du Grand Nancy, engagés dans sa protection : le Conservatoire d'espaces naturels Lorraine, Le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) Nancy Champenoux, le Jardin botanique Jean-Marie Pelt, le Parc Naturel Régional de Lorraine...

Au Féru des sciences, les chercheurs-ses ont investi la Fête de la science et **un mini-festival** avec comme support l'exposition Jeux vidéo à travers des conférences, **des créations en pixels ou des ateliers d'apprentissage du code**.

Des partenariats scientifiques indispensables

La conception d'une exposition dans nos établissements nécessite des connaissances scientifiques, des expertises, des objets ou collections que nous ne possédons pas toujours. Les partenariats mis en place pour chaque nouveau projet témoigne de **l'importance d'une construction commune avec les scientifiques du territoire ou d'autres établissements scientifiques**.

Pour « mort » au Muséum-Aquarium, l'Université de Lorraine, le **CHRU de Nancy et l'INSERM** ont joué un rôle primordial dans nos réflexions et dans la validation du discours (on peut même retrouver leur témoignage sur le sujet au début de l'exposition). Pour « Jeux vidéo » au Féru des sciences, c'est **l'INRIA et le Centre de Recherche en Gestion des Organisations de l'Université de Bourgogne** qui ont été sollicités pour fournir des contenus scientifiques (documentaire, création de jeux vidéo).



**Intervention par
Élodie Marchand**
Chef du service de médecine
légale du CHRU de Nancy.



Makerland
Initiation à la culture « DIY ».



« **De quoi meurt-on ?** »
Réponse en vidéo par
Dominique Chardard,
Université de Lorraine ;
et Bruno Lévy du chef du
Service médecine intensive et
réanimation au CHRU
pendant l'expo « mort ».



Dans la galerie de l'Astrolabe, 2 expositions ont été faites avec des artistes contemporaines et une exposition scientifique, « Fossiles », a été réalisée en partenariat avec l'École Nationale de Géologie de Nancy, dans le cadre de l'année Géosciences.

3

partenaires scientifiques
pour l'expo « mort »

3

partenaires scientifiques
pour l'expo « Jeux Vidéo »

9

étudiants·es
accompagnés·es
par nos équipes.



2 des 9 étudiant·e·s accompagné·e·s par nos équipes pendant la réalisation de l'exposition « Mignons à croquer ».

L'exposition « mort » a été conçue en partenariat scientifique avec l'Université de Lorraine, le Centre Hospitalier Régional Universitaire de Nancy et l'INSERM.

L'exposition « Jeux vidéo » a été conçue en partenariat scientifique avec le Centre Inria de l'Université de Lorraine, l'Université de Lorraine et le Centre de Recherche en Gestion des Organisations de l'Université de Bourgogne.

L'exposition « Mignons à croquer » est le résultat du travail de 9 étudiant·e·s accompagné·e·s par nos équipes.

14

personnes du public
pour l'expo « mort »

14 personnes du public ont participé à concevoir « mort » en créant 5 histoires.

7

personnes du public
pour l'expo « Jeux Vidéo »

7 personnes du public nous ont raconté l'histoire de leur pseudo pour « Jeux vidéo ».

13

professionnels·les et scientifiques experts·es
pour l'expo « mort »
et « Jeux vidéo »

13 professionnels et scientifiques experts de leurs domaines rencontrés pour nous orienter dans la conception de « mort » et « Jeux vidéo ».

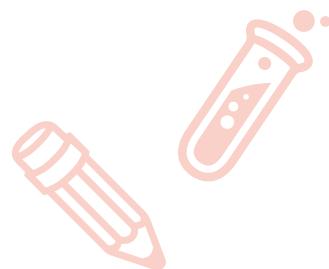


Le public a participé de façon active aux expositions « mort » et « Jeux Vidéo ».

Pour tous les publics



Résidence inversée



Clara Santin

Chargée de médiation,
référente public scolaire



Qu'est-ce qu'un projet de résidence inversée ?

Une résidence inversée consiste à accueillir une classe au sein d'un établissement culturel/scientifique durant une semaine pour faire cours **ou développer un projet donnant lieu à une restitution.**

Pourquoi accueillir des classes en résidence ?

C'est **une immersion** permettant aux élèves de découvrir le fonctionnement d'une structure comme un musée. Ce changement de cadre permet également au public scolaire de « **s'emparer** » d'un lieu **culturel et scientifique** et au final de le voir autrement. Il devient à la fois lieu de partage, de souvenir, d'apprentissage et d'amusement. Grâce à cette expérience les élèves deviennent acteurs et actrices du musée.

Quel était le projet au Féru des sciences et avec qui ?

Durant l'année scolaire 23-24 nous avons accueilli **6 classes de cycle 3 (CM1-CM2)**, provenant de Jarville-la-Malgrange et Laneuveville-devant-Nancy. Ces 6 classes sont venues chacune, une semaine, pour découvrir le musée et pour élaborer un mini-festival de médiation scientifique, en lien avec l'équipe de médiation.

Quel résultat ?

Ces résidences ont donné lieu à une restitution commune, le 14 juin 2024 dans le jardin des forges, sous la forme d'un mini-festival scientifique. Le temps d'une journée, **les élèves sont devenu-es de véritables médiateurs et médiatrices scientifiques.** Les enfants ont proposé aux autres classes du projet ainsi qu'au grand public des ateliers de grande qualité **autour des thématiques du programme scolaire** : état de la matière, électricité, la vie sur Terre, caractéristiques thermiques des matériaux, le système solaire, etc... Un des groupes a par exemple proposé l'atelier « Le voyage des aliments ». **Sous la forme d'une pièce de théâtre**, les élèves ont incarné avec humour des organes du corps humain et ont décrit à leur public ce qu'il se passait à l'intérieur de notre corps lors de la digestion d'un aliment ! Plus de 200 personnes ont répondu présent pour ce bel événement !



Parenthèse #3

par les étudiants·es

Dans un musée, tous les publics devraient se sentir à leur place, **avoir l'opportunité de jouer un rôle**, y faire des choix.

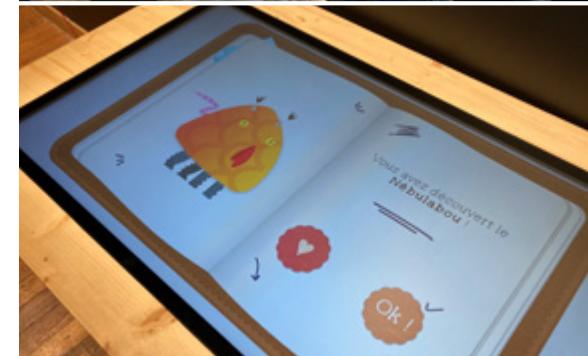
De ce constat est née en 2022 une aventure un peu unique : **Parenthèse !** Un moment de pause, de respiration entre deux expositions, un temps pour voir et surtout pour faire autrement. Ce projet offre un accès direct aux sciences pour les participants·es et, plus encore, **permet au public de s'approprier pleinement une institution**, un établissement de culture scientifique. Après un groupe d'adultes en 2022 (« Le vrai du faux »), une classe de CM1/CM2 (« Le Merveilleux »), ce sont les étudiants·es de la Métropole qui ont investi la première salle d'exposition du Muséum-Aquarium.

Tout est décidé ensemble

Dès septembre, ce projet collaboratif est présenté aux étudiants·es afin de constituer un groupe d'une dizaine de personnes. **À partir d'octobre**, le collectif est constitué et prend les décisions de manière collégiale pour aboutir à une thématique « La domestication & la sélection artificielle » ainsi qu'au nom de l'exposition : **« Mignons à croquer »**. Accompagné par l'équipe du Muséum-Aquarium, le collectif a développé l'idée de départ pour proposer un parcours qui alterne **entre collections, expériences, recherches scientifiques, jeu interactif et création artistique**. Du choix du sujet, à la peinture de cartes sur les murs en passant par la recherche des informations, la récolte de barquettes alimentaires ou la couture sur peluche, **chaque étudiant.e a apporté, durant 3 mois, sa touche personnelle et sa façon de penser.**

Créativité et recyclage

Parenthèse est également l'occasion de **repenser notre rapport à la création d'une exposition** et à l'impact environnemental de ce que nous produisons. Dans cette démarche, le projet doit au maximum faire de la récupération et réutiliser ce qui est en place. Les murs et vitrines sont laissés à l'identique de l'exposition « mort » qui s'achève et donne le cadre du parcours d'exposition. Les matériaux utilisés proviennent de nos stocks et permettent **ainsi de réutiliser les peintures, les mobiliers d'exposition, les écrans et les outils digitaux des expositions précédentes**. Des contraintes simples qui poussent à la créativité, évitent l'achat de nouveaux produits et valorisent une fois de plus l'existant.



La marque Tourisme & Handicap



3
fauteuils roulants
à disposition

6

flâneuses®
un siège polyvalent qui
s'adapte à tous les publics
et permet de s'asseoir,
s'appuyer et transporter
ses affaires

20

chaises pliantes
au RDC et à l'étage
pour permettre aux
visiteurs-ses de s'asseoir
et de faire des pauses
dans leur visite

2

**médiateurs·trices
formés·es à l'accueil**
des personnes en
situation de handicap

4+3

4 visites guidées
pour handicaps visuels
et **3 visites** pour les
troubles neurocognitifs



3
casques antibruit
pour effectuer une visite
dans le calme

0

marche d'escalier
en entrant par
le Jardin Godron

1

ascenseur
pour desservir l'accueil
et le 1^{er} étage

2

toilettes aménagées
au RDC et à l'étage



Renouvellement pour 4 ans
Suite à sa dernière évaluation, le Muséum-Aquarium a reçu le renouvellement de **la Marque Tourisme & Handicap et cela pour les 4 handicaps**. (auditif, moteur, visuel et mental).

Ce label est la reconnaissance du travail réalisé depuis des années pour un accueil et une visite de qualité pour tous les publics. Il valorise ainsi **les aménagements** techniques au sein de l'établissement ainsi que **l'engagement des équipes en termes d'accueil, de communication, de médiation et de formation**. Le Muséum-Aquarium fait partie des 7 établissements de la Région Grand Est à bénéficier du label pour les 4 handicaps.

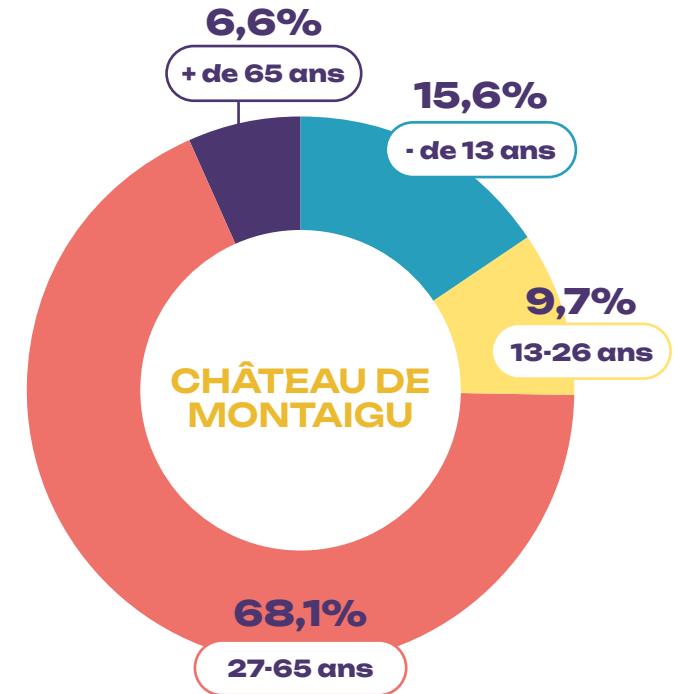
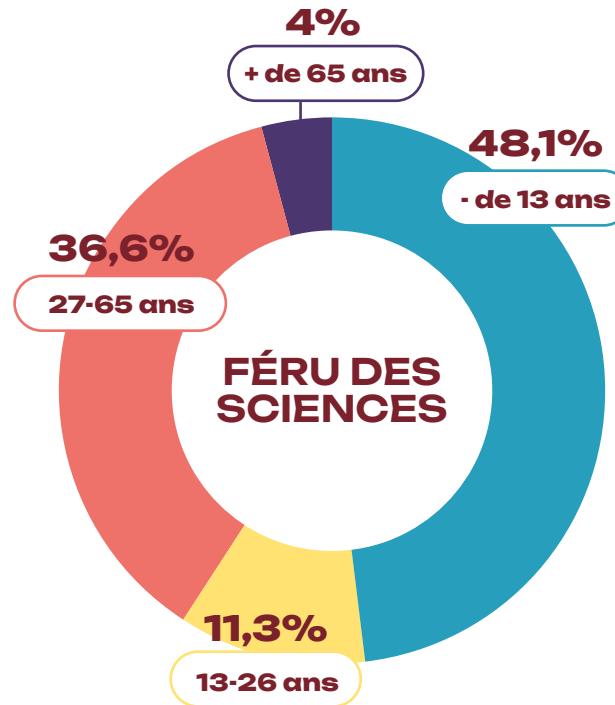
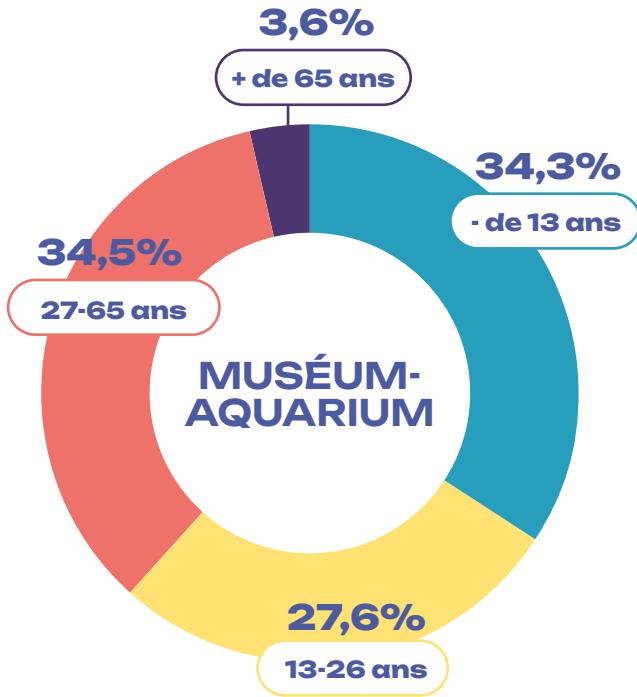
Pour rappel, la marque d'État « **Tourisme et Handicap** », créée en 2001, a pour objectif d'apporter aux personnes en situation de handicap une information fiable relative à l'accessibilité des sites touristiques. Elle offre **la garantie d'un accueil réellement adapté illustrant l'engagement concret des directrices et directeurs d'établissements**.

L'exposition « **mort** » prenait en compte les visiteurs-ses à mobilité réduite avec des espaces aménagés et des bornes tactiles accessibles en fauteuil roulant. Une **attention particulière a été portée aux handicaps visuels** en lien avec les associations locales. Afin d'améliorer l'expérience de visite, des QRcodes ont été installés pour permettre l'écoute d'une audiodescription de chaque salle d'exposition.

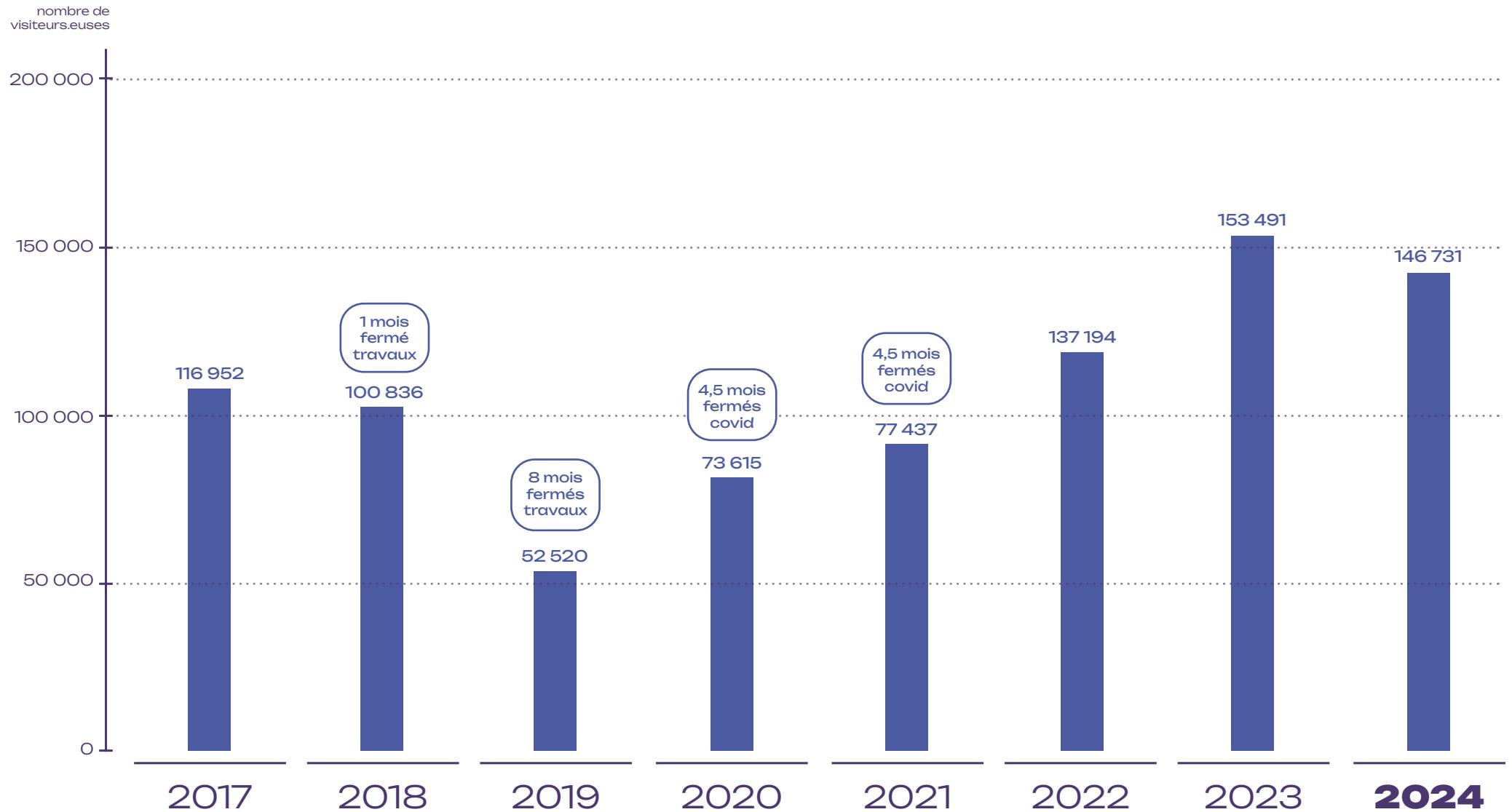
Annexes, Données chiffrées



fréquentation par tranches d'âge

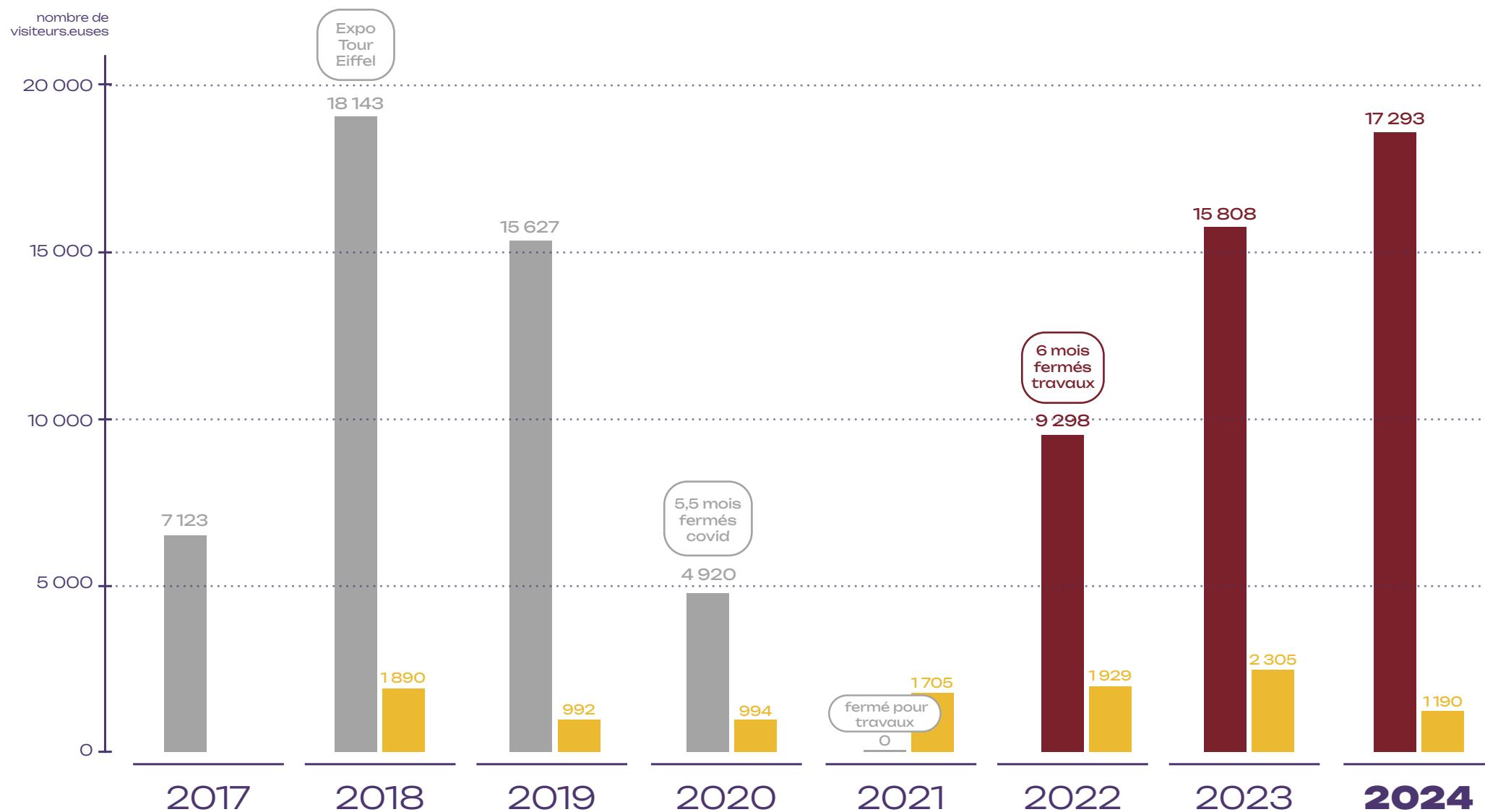


fréquentation annuelle - Muséum-Aquarium

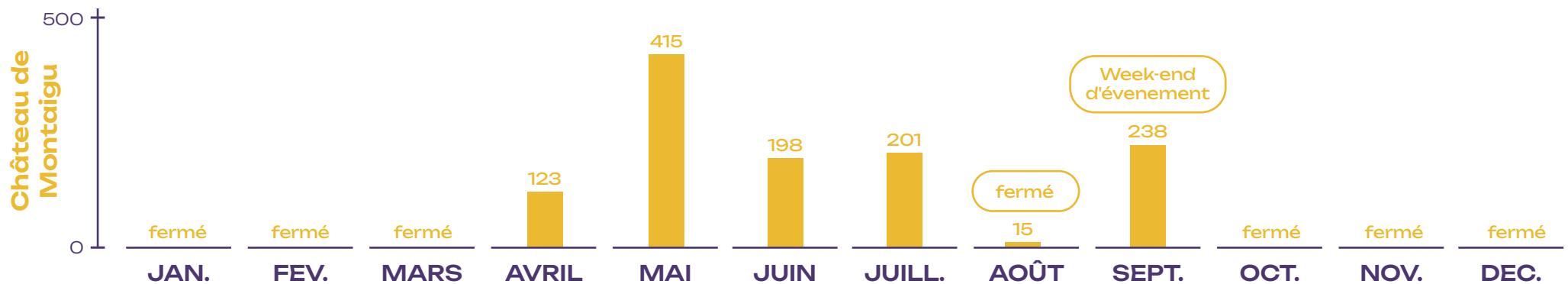
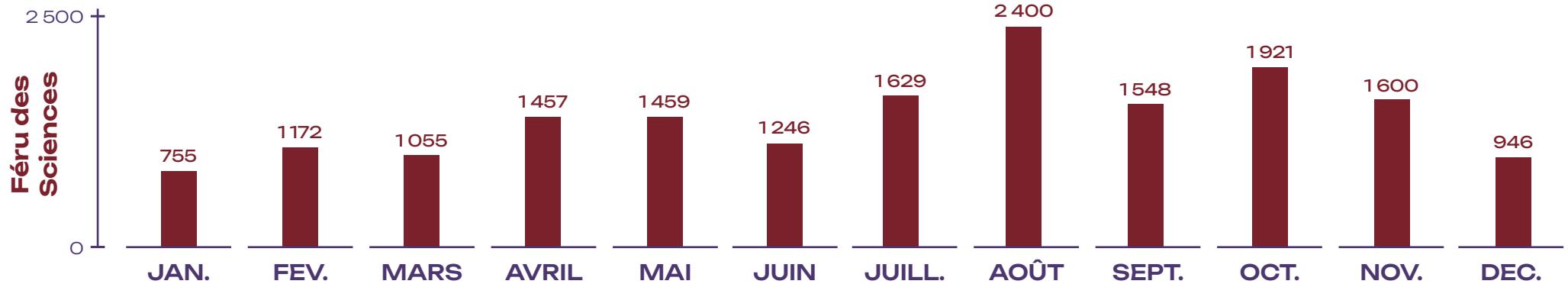
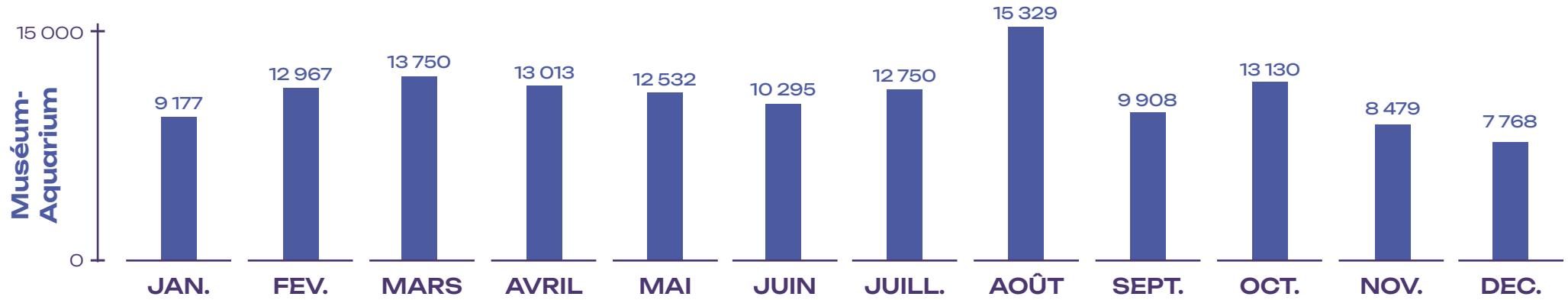


fréquentation annuelle - Féru des sciences

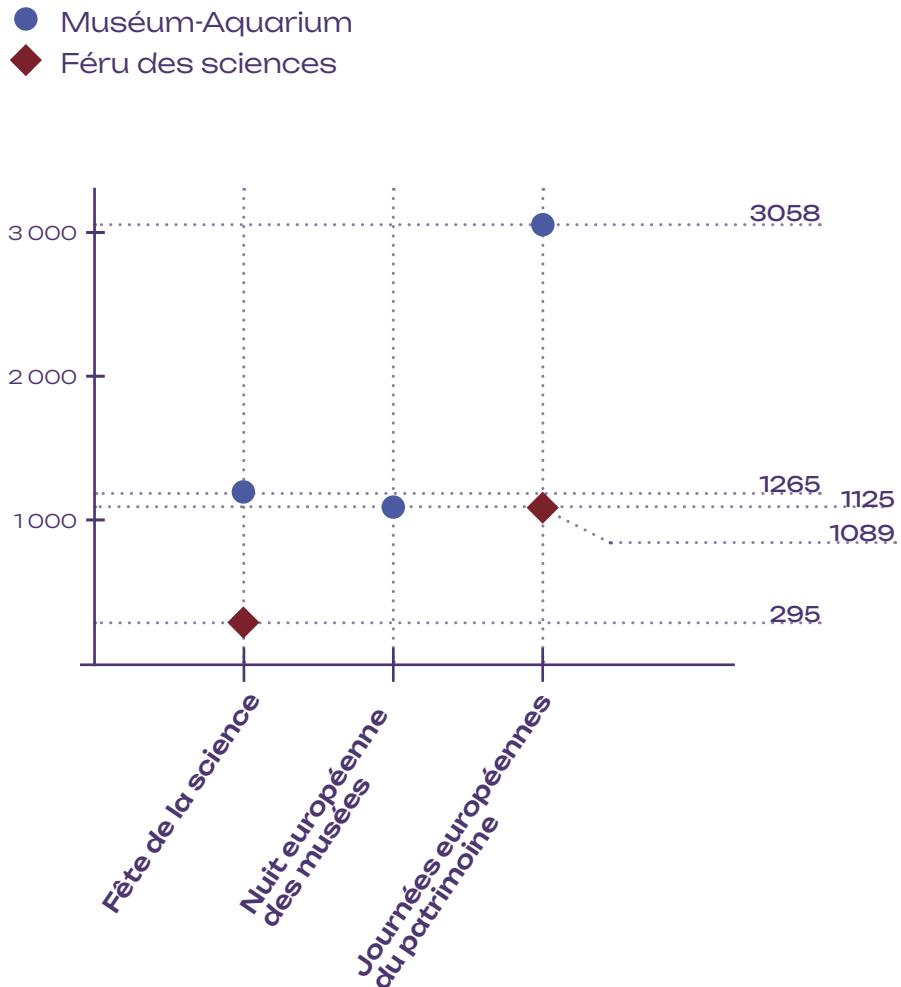
- Féru des sciences
- Château de Montaigu
- Musée de l'histoire du fer



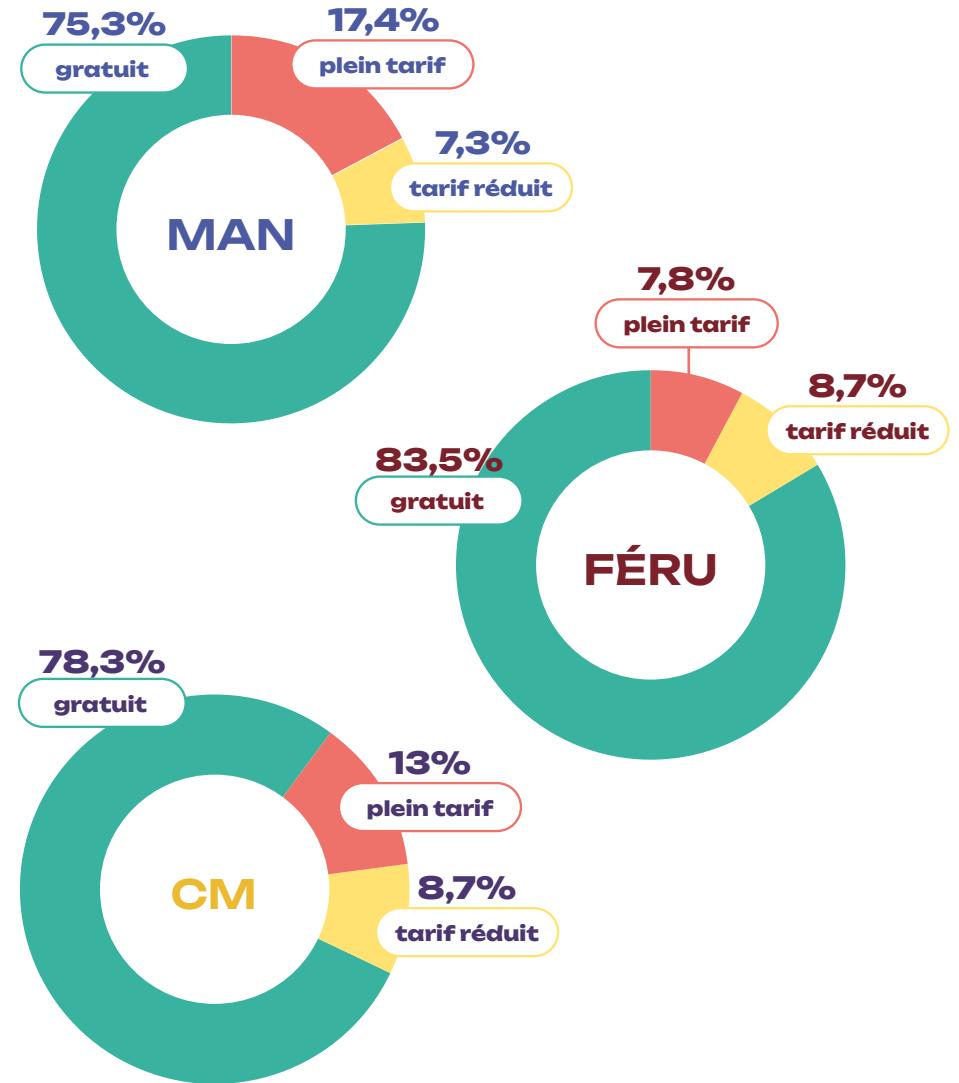
fréquentation mensuelle



fréquentation des événements gratuits

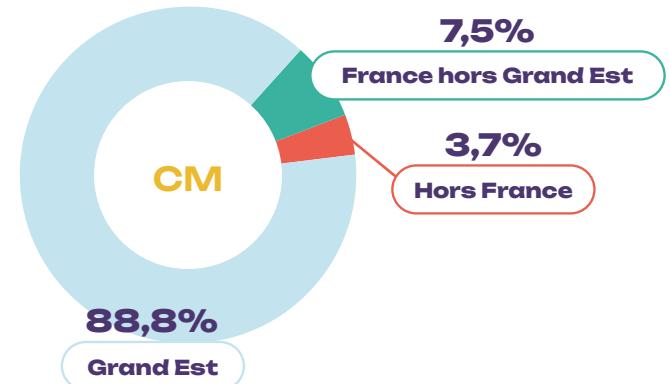
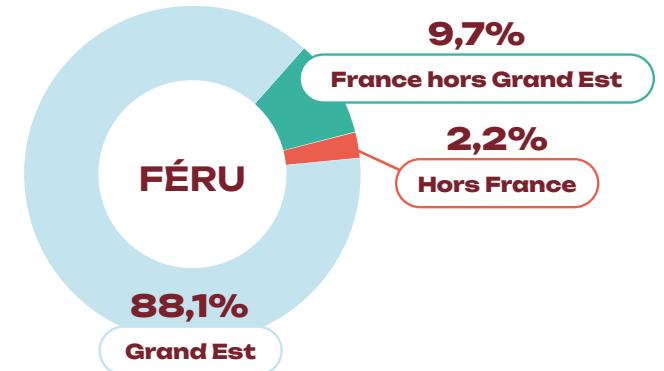
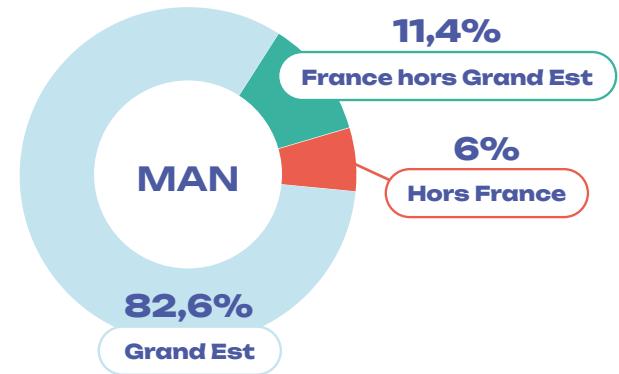


fréquentation par groupes tarifaires



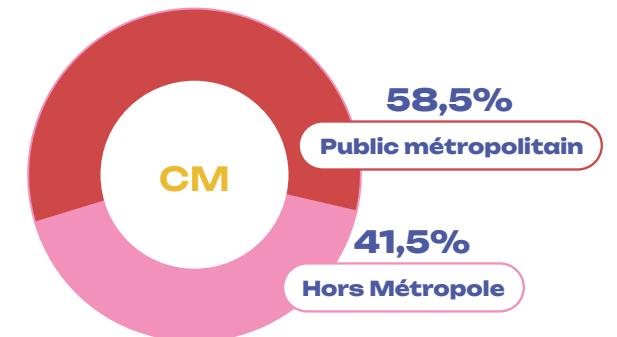
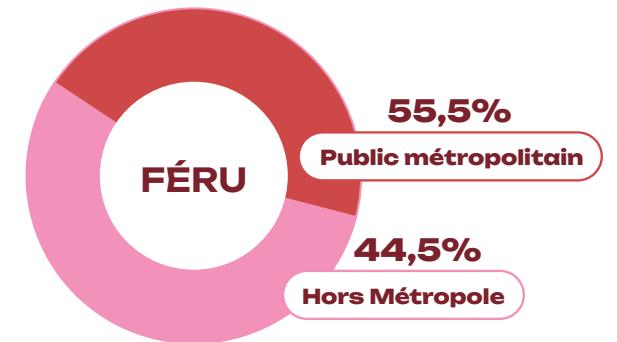
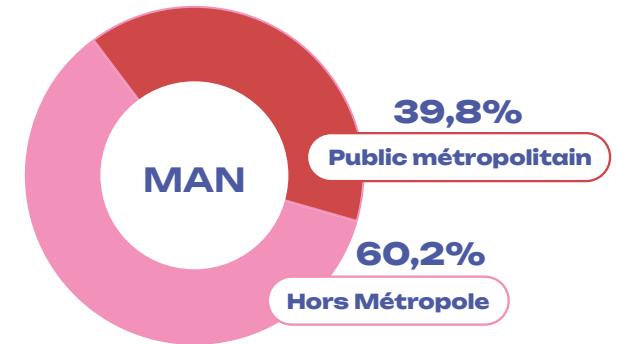
origine géographique des visiteurs·ses

	MAN	FÉRU	CM
GRAND EST			
Meurthe-et-Moselle	86 225	13 701	
Meuse	3 344	123	
Moselle	9 724	350	
Vosges	9 711	503	
Aube	334	15	
Ardennes	198	20	
Alsace	3 536	232	
Champagne	1 799	196	
TOTAL	114 871	15 140	1 057
FRANCE hors Grand Est			
Auvergne-Rhône Alpes	3 964	483	
Bourgogne-Franche-Comté	2 347	124	
Bretagne	539	101	
Centre-Val de Loire	519	75	
Corse	54	0	
Hauts de France	1 303	157	
Ile-de-France	3 354	334	
Normandie	818	41	
Nouvelle Aquitaine	653	88	
Occitanie	760	96	
Pays de la Loire	533	78	
Provence Alpes Côte d'Azur	806	87	
Autre	133	1	
TOTAL	15 783	1 665	89
Hors France	8 444	383	44
TOTAL 2024 hors privatisation	139 098	17 188	1 190

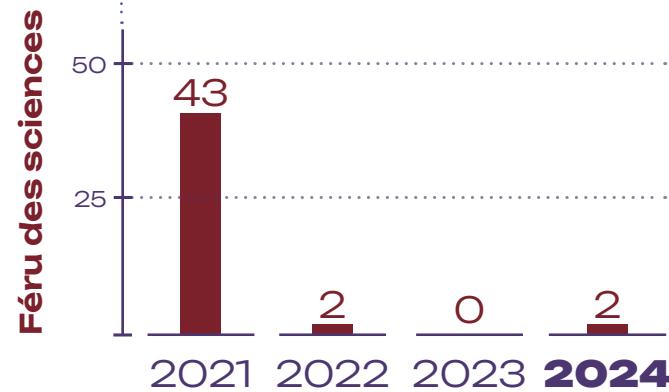
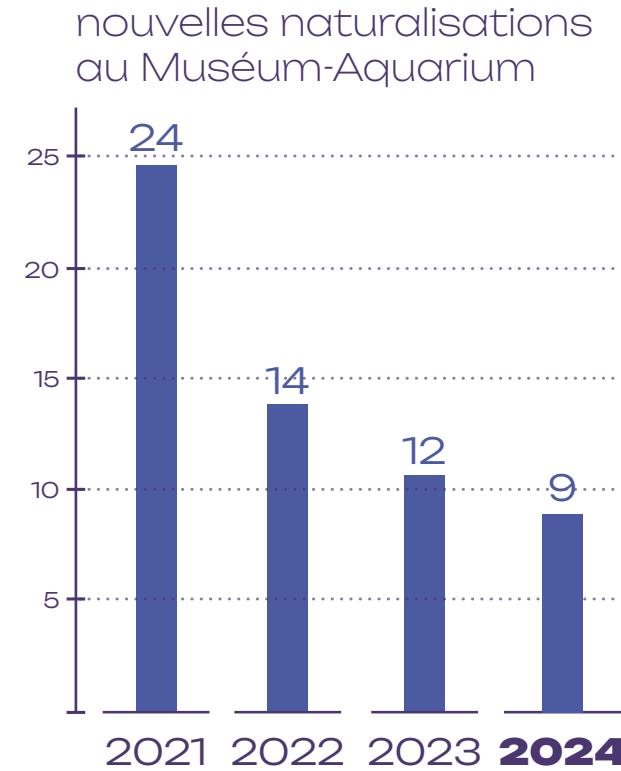
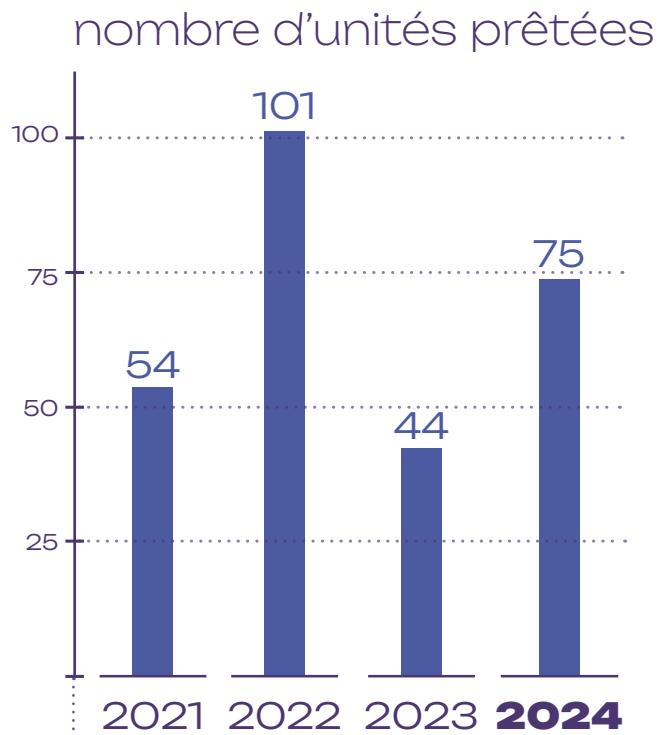
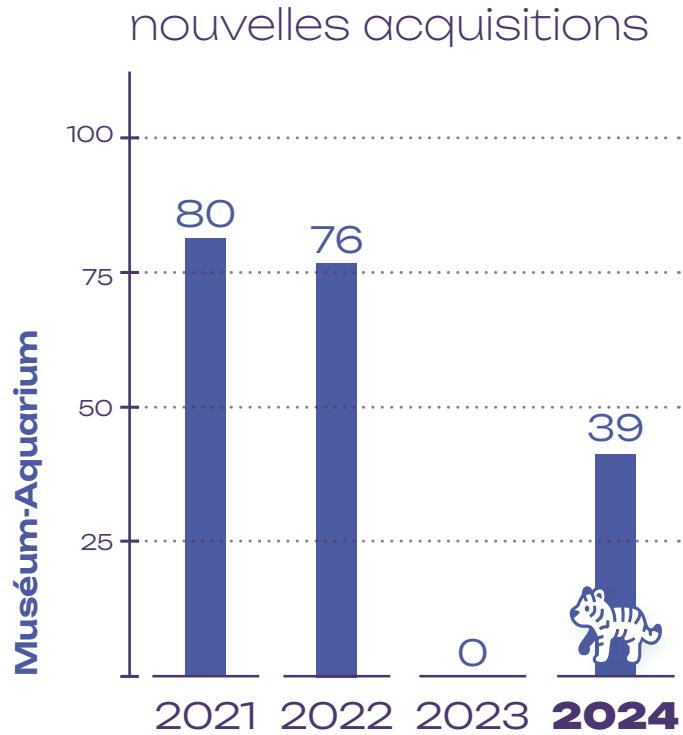


origine géographique du public métropolitain MGN

	MAN	FÉRU	CM
COMMUNES			
ART-SUR-MEURTHE	0,56	0,62	1,29
DOMMARTEMONT	0,18	0,26	1,72
ESSEY-LES-NANCY	2,38	3,82	1,44
FLÉVILLE-DEVANT-NANCY	1,72	3,06	1,72
HEILLECOURT	1,28	2,72	2,30
HOUEMONT	0,56	2,10	0,72
JARVILLE-LA-MALGRANGE	2,87	11,94	18,53
LANEUVEVILLE-DEVANT-NANCY	0,25	0,50	0,00
LAXOU	3,88	3,90	1,29
LUDRES	0,19	1,07	0,43
MALZÉVILLE	2,89	1,84	1,29
MAXÉVILLE	3,06	1,92	1,58
NANCY	61,06	39,51	59,63
PULNOY	0,74	1,49	0,29
SAINT-MAX	3,74	6,34	0,00
SAULXURES-LES-NANCY	0,02	0,76	0,00
SEICHAMPS	0,05	0,05	0,00
TOMBLAINE	2,63	3,57	0,43
VANDOEUVRE-LES-NANCY	7,82	10,02	4,31
VILLERS-LES-NANCY	4,12	4,50	3,02

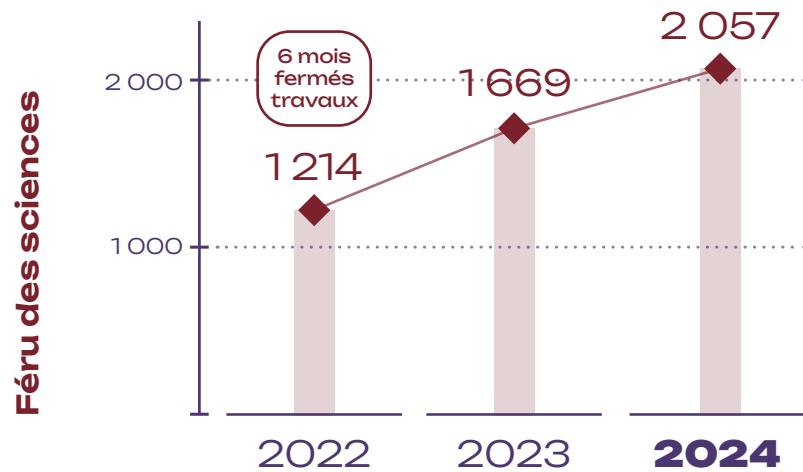
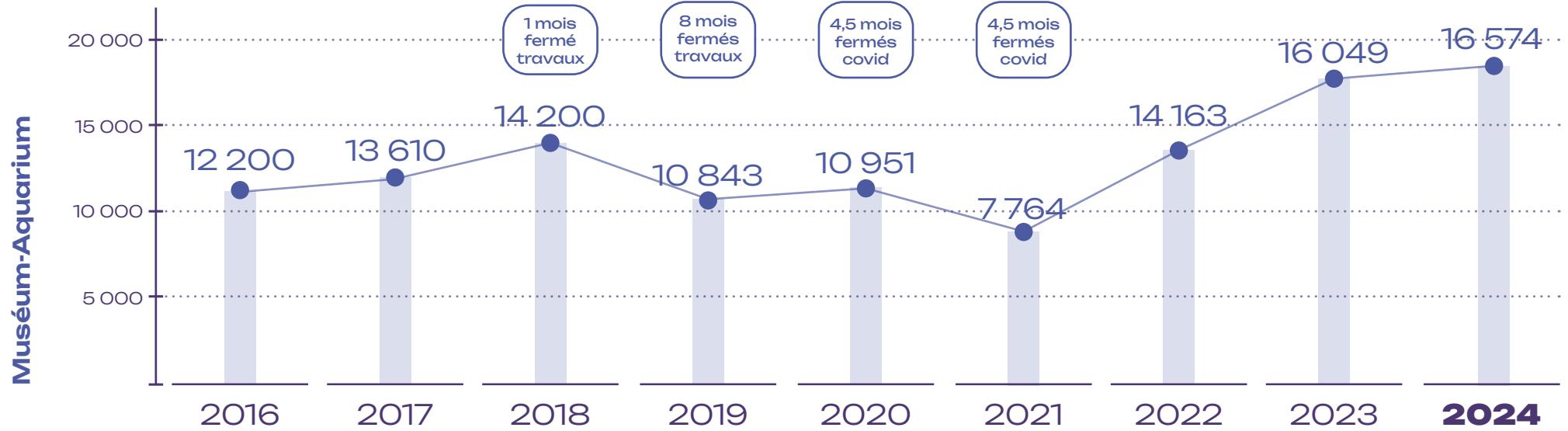


en 2024...



fréquentation du premier dimanche du mois

● Muséum-Aquarium
 ◆ Féru des sciences

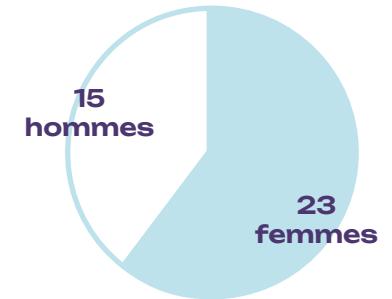


les Musées scientifiques de la Métropole du Grand Nancy

effectif et répartition du personnel

SERVICE	TOTAL Agent-es	Fonctionnaire ou CDI	CDD	Apprenti-e
direction	1	1		
publics	11	10	1	
collections	7	7		
technique	6	5	1	
collections vivantes	4	4		
communication	4	1	3	
évènementiel	3	1	1	1
exposition	2		2	
TOTAL	38	29	8	1

sex-ratio des agent-es



sex-ratio des grades des agent-es



évolution fréquentation du site internet

Muséum-Aquarium

2021	70 399 visites
2022	111 296 visites
2023	116 592 visites
2024	113 321 visites

Féru des sciences

2022	13 682 visites	ouverture du site
2023	29 442 visites	
2024	29 236 visites	

Château de Montaignu

2021	3 110 visites
2022	6 016 visites
2023	7 188 visites
2024	9 007 visites

évolution des followers sur les réseaux sociaux

INSTAGRAM

	MAN	FÉRU	CM
2023	3 550	1 198	452
2024	3 991	1 322	485

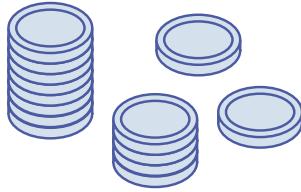
+441 (MAN 2023-2024), +124 (FÉRU 2023-2024), +33 (CM 2023-2024)

FACEBOOK

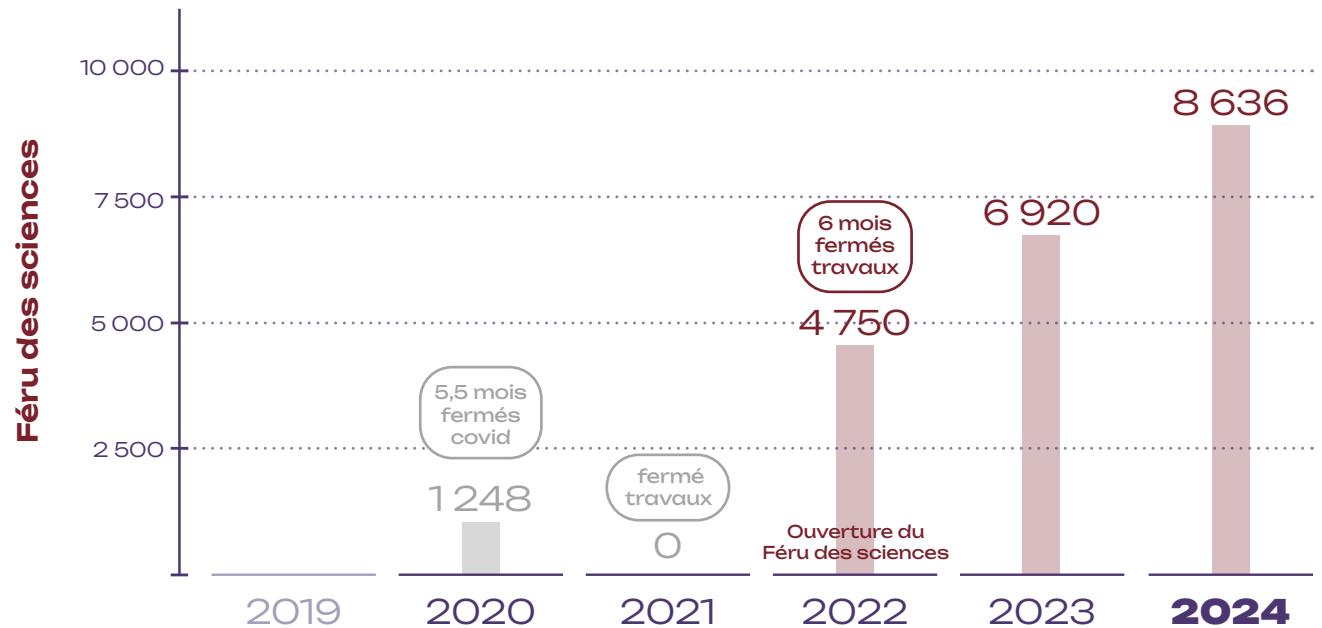
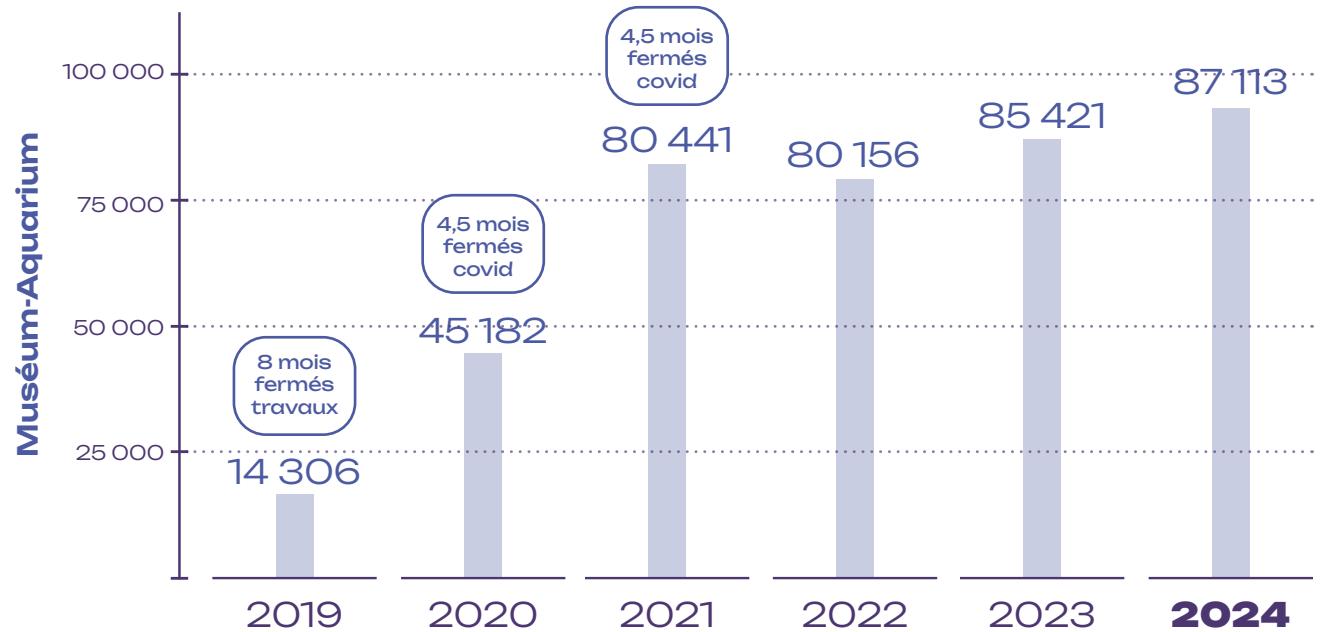
2022	6 558	3 430	237
2023	6 998	3 904	289
2024	7 369	4 254	334

+440 (MAN 2022-2023), +474 (FÉRU 2022-2023), +52 (CM 2022-2023),
 +371 (MAN 2023-2024), +350 (FÉRU 2023-2024), +45 (CM 2023-2024)

boutique et librairie



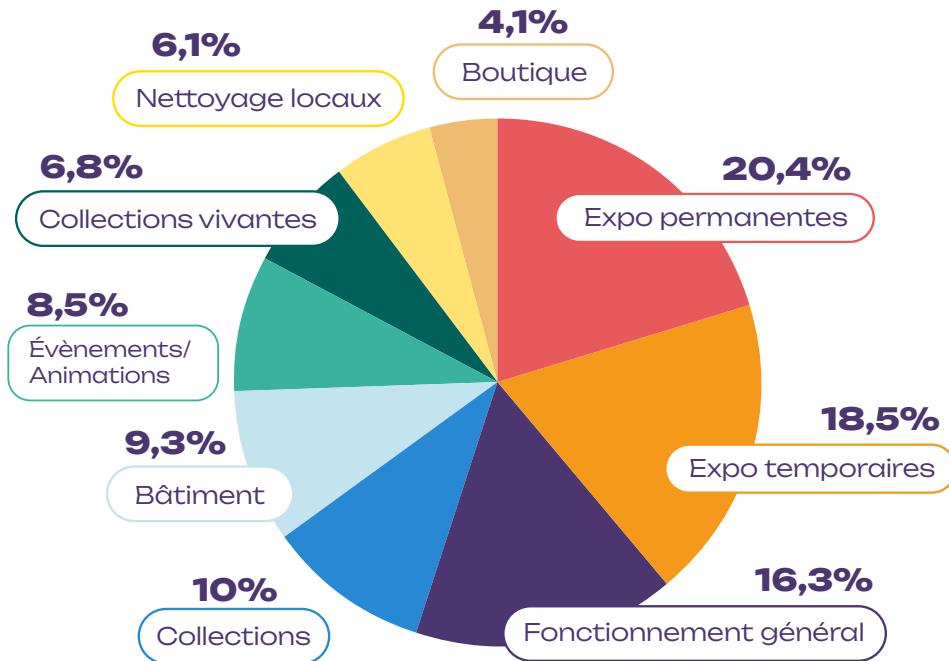
Chiffres d'affaires en €



budget et finances

Répartition budgétaire 2024 des Musées scientifiques de la Métropole du Grand Nancy

(Muséum-Aquarium, Le féru des sciences, le Château de Montaigu)
Fonctionnement et investissement - Hors masse salariale et fluides



Dépenses 2024

	€	%
Expo temporaires	202 626	18,5
Expo permanentes	223 552	20,4
Collections vivantes	74 798	6,8
Collections	109 416	10
Évènements / Animations	93 568	8,5
Boutique	45 172	4,1
Bâtiment (gestion et maintenance)	101 851	9,3
Fonctionnement général	177 735	16,3
Nettoyage locaux	66 966	6,1
TOTAL	1 095 684	100%

Recettes 2024

	€	%
Billetterie - Privatisation	231 442	49,2
Boutique	93 906	20
Subventions État (DRAC, MESRI)	144 822	30,8
TOTAL	470 170	100 %

revue de presse

Mercredi 15 mai 2024

Nancy 25

Nancy

Un lion, une antilope et des crânes, confisqués à des collectionneurs, rejoignent le muséum aquarium

Confisqués par le tribunal de Nancy dans une affaire de trafic d'espèces protégées, un lion et une antilope empalés ainsi qu'une carapace de tortue et une collection de crânes d'animaux ont été confiés, ce mardi, au muséum Aquarium. Seul le roi des animaux devrait toutefois trouver une place en vitrine.

De la cité judiciaire de Nancy jusqu'au muséum Aquarium. C'est le trajet effectué, ce mardi, par... un lion. Oui, vous avez bien lu. Un lion. Le roi des animaux a bel et bien traversé la cité de Stanislas. Sans pour autant provoquer de mouvement de panique. Car l'animal est tout ce qu'il y a d'inoffensif. Et pour cause : il est mort et empalé.

Il a été saisi en mars 2023 par des agents de l'Oclasp (Office central de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique) et de l'OFB (Office français de la biodiversité) au domicile d'un chef d'entreprise Vosgien. Chez lui se trouvait également une quinzaine d'autres animaux naturalisés de provenance douteuse.

Une grande partie des objets saisis seront détruits

Le propriétaire du lion (acheté 4 000 €) s'est retrouvé en octobre dernier devant le



Natacha Collot, substitut du procureur et référente environnement au tribunal de Nancy, a procédé à la levée des scellés. Photo Cedric Jacquot

tribunal. Il a été jugé en compagnie d'un architecte mosellan fan de crânes de bestioles diverses et variées et d'un quinquagénaire de la Meuse considéré comme la tête pensant d'un trafic d'espèces protégées. Ce dernier a pris 6 mois de prison ferme.

Les deux autres, simples collectionneurs, ont échappé à la prison avec sursis requise par le substitut du procureur. La sanction a été, pour eux, la confiscation des centaines

d'animaux empalés, de crânes ou d'ossements saisis chez eux. L'un d'entre eux a juste pu récupérer des dents d'ours des cavernes et une poignée de canne avec des canines de tigre.

Le reste a été récupéré par la Justice. Parmi cette impressionnante ménagerie morbide, le muséum Aquarium a jeté son dévolu uniquement sur une trentaine de pièces. A commencer par le lion empalé. « Tous les autres objets

seront détruits car nous en ignorons la provenance et leur détention est illégale », explique Natacha Collot, la substitut du procureur qui a traité ce dossier.

« Tous les autres objets seront détruits car nous en ignorons la provenance et leur détention est illégale »

Le lion a donc réussi, lui, à échapper à ce sort funeste. Il

s'est évadé ce mardi de la cité judiciaire pour trouver refuge au muséum Aquarium. En compagnie d'un céphalopode à dos jaune (une sorte d'antilope), d'une carapace de tortue, d'une mâchoire de requin, de deux défenses d'hippopotame, d'un os de morse sculpté et d'une ribambelle de crânes de loup de Sibérie, de cigogne, de babouin ou encore de tigre.

Seul le lion sera exposé

Le muséum a récupéré ce bric-à-brac animalier. Mais seul le lion devrait avoir les honneurs d'une exposition aux yeux du public dans la galerie zoologique. C'est, en tout cas, à l'étude. « Il faudra probablement réorganiser l'espace pour enlever d'autres espèces », précise le service de communication du musée.

Un plan B est d'ores et déjà prévu si le lion ne trouve pas de place permanente. « Pas question de finir dans les réserves, à prendre la poussière, il sera valorisé par des prêts, des expositions temporaires ou dans la vitrine acquisitions en début de galerie », promet le muséum.

Le reste des pièces confisquées par la Justice et donnée au musée – sera utilisé en tant que matériel de prêt et de pédagogie ».

● **Christophe Gobin**



Lucile Guittienne
« J'aime surprendre les publics »

Originaire de Bourgogne, Lucile Guittienne s'est installée à Nancy il y a une vingtaine d'années. « Après mon Master en écologie évolutive, j'ai commencé à travailler pour le Muséum Aquarium en tant que responsable des collections, puis directrice adjointe et enfin directrice. En 2019, il y a eu la fusion entre le Muséum Aquarium et le Fibru des sciences. Depuis deux ans, je suis la directrice des deux établissements. » Dans la réalisation de ses missions, Lucile Guittienne est épaulée par une quarantaine d'agents travaillant sur les deux établissements. « On a une grande diversité de métiers : personnel d'accueil, médiers, etc. Un technicien, à la médiation, à l'évaluation, aux collections, à l'entretien. Alors réa, c'est la gestion des équipes, la recherche de finance-

ments, de nouveaux partenariats avec d'autres musées territoriaux et des partenaires culturels du territoire afin de les accompagner dans la médiation scientifique. Autre objectif c'est aussi d'assurer la pérennité des collections et être en sorte au mieux soient dans de bonnes conditions. On ne va créer un patrimoine, il faut en prendre soin. Dans ma mission, j'ai plaisir à travailler pour tous les publics. J'apprécie de faire un pas de côté pour faire découvrir aux publics des choses qu'ils ne connaissent pas ou qui vont les surprendre comme cela a été le cas avec les expositions "Poids" ou "Sibériens". À l'été est d'élaborer des sujets de médiation scientifique en proposant une approche pas trop technique. On est davantage dans la transmission, le plaisir, la découverte que dans l'apprentissage ».

Photo A. Thérèse et Agnès Bismont



Soirée inopinée : quand le Muséum-Aquarium refuse les enfants

Merci de laisser les enfants à la maison ! Étonnant d'entendre surgir cette injonction dans un établissement qu'on croyait essentiellement fréquenté par la part « mineure » de notre population : le Muséum Aquarium de Nancy. Où papa-maman, papie-mamie sont toujours ravis de trouver « de quoi occuper les petits » pendant les vacances ou les mercredis après-midis.

Mais ça, c'était... avant. Avant que le Muséum ne cherche à équilibrer les comptes... démographiques.

Pas question toutefois de pousser les mômes dehors. Mais au contraire « d'attirer AUSSI les jeunes adultes et adultes en général, qui n'ont pas nécessairement d'enfants, et donc pas de prétexte pour franchir nos portes ».

Découvrir les lieux dans une ambiance insolite

Ainsi, nous était présenté, il y a une dizaine d'années déjà, le principe des Soirées Inopinées. Des soirées réservées aux adultes donc. Pla-

cées certes (un peu) sous l'étendard des sciences et de la découverte, mais surtout sous celui du divertissement.

« En offrant au public adulte l'occasion de (re) découvrir les lieux dans une ambiance insolite », précise Lucile Guittienne, directrice des lieux, « d'ambiance essentiellement ludique et décontractée. Sans avoir à se préoccuper de ce que font les minots, ni de faire mine de s'extasier devant le poisson clown. Après tout, on peut bien lui préférer la rascasse !

Soirée « goûteuse », « givrée », « poilue »

À cette soirée inopinée, organisée à raison de 3-4 éditions par an en moyenne, est toujours choisi un thème. On l'a ainsi vue « musicale », « goûteuse », « footballeuse », « d'Halloween », ou « mystérieuse », ou même « givrée » (sur le thème des sports de glisse !). En janvier 2020, elle était « Poilue ».

On a cherché, un soir, à



S'ils constituent une raison d'être importante du Muséum, les enfants ne sont pas invités aux Soirées Inopinées, véritables bulles pour adultes. Photo Patrice Saucourt

découvrir « qui a tué Monique », transformant le Musée en vaste scène de crime. Il y a deux ans, était même proposée une « soirée galipettes » en mode séduction !

La recette est peu ou prou restée identique au fil de ces

rendez-vous, qui combinent une série d'activités proposées au public, d'ateliers et de jeux. Mais aussi de concerts, spectacles ou performances. Le tout entre bacs à poissons et collections naturalisées. Le gorille ne rech-

gne pas à se faire reluquer, et encore moins le morse perpétuellement collé à son miroir !

Docteur Maboul géant

D'un thème à l'autre, le succès est plus ou moins marqué. Mais il arrive régulièrement que le seuil des 300 personnes soit atteint sur la soirée. Avec espoir, in fine, d'avoir suscité des envies d'y revenir, avec ou sans marmots.

Quant à la prochaine, programmée le 15 mars, elle donnera dans la démesure, du plus petit au plus grand. Avec Docteur Maboul ou Hippos Gloutons géants au menu, et l'intervention d'échassiers. A contrario, côté microscope, on apprendra entre autres à monter de tout petits dioramas et on s'extasiera sur les petits objets avec la Cie La Muette, dans « les Intimités de l'homme objet ». Une soirée « Gé-

« Mort » au Muséum Aquarium

Cadavres et squelettes, décomposition et blessures mortelles. La nouvelle expo du Muséum Aquarium embrasse un sujet délicat... et pourtant majeur : la mort. Et le fait, à son habitude, avec autant de sérieux que de fantaisie. Quitte à en jouer, à en rire, et à en faire du grand art. Vivifiant !

De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace ! Tel est le credo, depuis une quinzaine d'années, du Muséum Aquarium de Nancy. Jusqu'à la mort ! Littéralement. « Un sujet pas forcément évident, on en est bien conscient, mais l'aborder fait pleinement partie de notre mission. »

Le MAN en a donc fait le titre et thème de sa nouvelle exposition annuelle. Destinée cette fois aux adultes et adolescents. « Non pas qu'elle soit déconseillée aux enfants, poursuit la directrice Lucile Guittienne. Mais alors avec un accompagnement. »

Il n'est qu'à franchir l'accès pour, si l'on peut dire, entrer dans le « vif » du sujet : la reproduction grandeur nature d'un jeune hippopotame de 2 mètres de long y git les tripes à l'air. Victime de prédation. Autrement

dit, l'une des raisons majeures de disparition dans le règne animal, premier chapitre d'un parcours passionnant.

Miraculeux tardigrade

« La mort, c'est un sujet évidemment fondamental, mais qu'on a voulu traiter d'un point de vue exclusivement biologique », annonce Dominique Chardard, directeur scientifique du Muséum, par ailleurs maître de conférences en zoologie à l'Université de Lorraine.

« Souvent, on le définit par opposition à la vie, mais en réalité la mort fait partie d'un cycle de composition, décomposition et recomposition perpétuel de la nature. » Concernant toutes les espèces animales, nous comprenons. « Quand bien même certains organismes, à l'image du tardigrade, montrent une capacité de résistance telle qu'elle rentre à l'encontre de notre définition de la mort : a priori complètement desséchés et totalement inertes, ils peuvent reprendre un cycle de vie aussitôt que sont réunies les conditions idéales. »

La mort de l'individu, la mort des cellules (parce que, si, la cellule est parfaitement mortelle, contrairement à ce qu'on a cru un temps), la mort comme condition sine qua non de l'évolu-



Exposition « Mort » au Muséum Aquarium de Nancy, du 13 avril au 24 novembre 2024. Ici une naturalisation de guépard chassant un springbok. Photo L.G.

tion, la mort individuelle... la biologie ne manque pas de champs d'investigations. Et pour autant, il n'est nullement question ici de cours magistral. L'occasion est offerte de dramatiser en apprenant. Et même parfois d'en jouer. Car à son habitude, l'équipe du MAN mêle textes pédagogiques, visuels divers et... jeux pour varier les éclairages.

Le retour de Jojo !

Feu le jeune hippopotame est ainsi rejoint par une superbe

naturalisation de guépard fondant sur un springbok, mais aussi, sur le thème de la sénescence (ou vieillissement), celle d'un célèbre chimpanzé qui a vu son poil blanchir sous le regard des Nancéiens. Il répondait au nom de... Jojo.

Des riches collections ostéologiques, est issu un impressionnant crâne de crocodile, et un petit opossum rappelle sa capacité à simuler la mort comme nul autre pareil.

De salle en salle se multiplient les expériences. Jusqu'à nous

inviter devant les tiroirs d'une (fausse !) morgue, ou même dans un caveau au fond duquel nous sont (faussement !) jetées des pelletées de terre !

Après la mort, la vie se fait plus grouillante que jamais. Sur le cadavre de la baleine s'abat une nuée animale qui en différentes étapes dépèçera sa carcasse ; sur l'écran un lapin s'étiole pour le plus grand bonheur de milliers d'insectes nécrophages.

Car nul n'y échappera, quand bien même l'espérance de vie varie... Le saviez-vous ? L'orque atteint des records de longévité dépassant le siècle... En six semaines, en revanche, le boudon fera le tour de la question.

Comme à son (excellente) habitude, au regard scientifique, le MAN associe des regards artistiques. Celui de la photographe Anastasia Pottinger posé sur la peau des femmes centenaires, celui de Stephan Vanfleteren qui fait trôner le cygne mort en majesté, ou de Sylvain Lang qui redonne vie au tableau funèbre de Friant. Ou encore celui de Pierre André qui anime les Darwin Awards des plus stupides des accidents mortels. Parce que oui, on peut en rire, aussi.

● Lyliane Ganoussé
1 Du 13 avril au 24 novembre.

Jarville-la-Malgrange

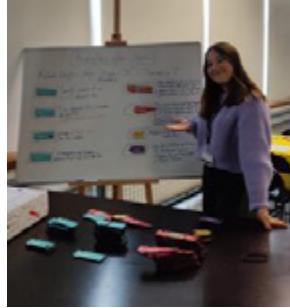
L'art du jeu vidéo au Féru des Sciences



Enfants et parents passionnés.

Le week-end des 16 et 17 novembre, le Féru des Sciences a ouvert ses portes aux passionnés de jeux vidéo, enfants et adultes. L'occasion, entre autres, de s'initier à la programmation. Les visiteurs sont invités à résoudre des « défis » (objectifs) pour utiliser des « actions » (avance, tire, creuse...) et des « boucles » (répéter) et éviter ainsi des bugs (les méchants) qui définiront le parcours d'un robot.

Ils peuvent aussi réaliser une création vidéoludique et découvrir les fondamentaux du game design et du développement en contrôlant les paramètres d'un niveau de jeu vidéo. Mais aussi améliorer la hauteur de saut et la vitesse du personnage, modifier l'orientation d'un obstacle ou réduire la vitesse de mouvement d'une plateforme pour parvenir à la fin de ce niveau qui semble impossible ! Invités aussi à créer leur scénario par Arcane Game. Les enfants ont réalisé une chasse



L'atelier d'initiation à la programmation.

au trésor par le Studio 3DxC qui invite à une chasse mêlant le monde virtuel et le monde réel. Les participants doivent surmonter quatre épreuves, programmées dans le jeu Minecraft et spécialement conçues pour l'occasion.

Enfin, ils peuvent, grâce à une zone de jeux de Warp Zone, revivre l'évolution graphique et artistique du jeu et du game play du célèbre jeu Mario Bros.

Au rez-de-chaussée du Féru des Sciences, l'atelier « Dessine-moi un pixel » est mené par Marie Duflot-Kremer, maîtresse de conférences en informatique au Loria à l'Université de Lorraine. Petits et grands ont créé une grande œuvre d'art, pixel par pixel. Chacun ajoute sa touche personnelle. Le principe est de colorier ou non des cases selon un codage pour créer une image,

Dans le dernier atelier « Crée ton personnage de rêve » avec Elisa Larrière, ils ont dessiné le personnage de leurs rêves.

EXPO

DANS LE GAME

Les jeux vidéo, tu maîtrises ? La pratique, peut-être, mais pour devenir vraiment incollable sur le sujet, c'est à l'expo **Jeux vidéo** qu'il faut te rendre.

Tu pourras apprendre plein de choses sur la conception des jeux, sur l'évolution des techniques et des graphismes, mais aussi réfléchir à leur place dans la société et dans ton monde à toi.

Au Féru des sciences, à Jarville-la-Malgrange (54) jusqu'au 30 mars 2025
www.leferudessciences.eu



Tourisme

Le Muséum-aquarium de Nancy labellisé «Tourisme et Handicap» ■



© Muséum-Aquarium Nancy

Renouvellement du label «Tourisme et Handicap» pour le Muséum-Aquarium de Nancy pour les quatre handicaps : auditif, moteur, visuel et mental ! «Obtenu après une évaluation, ce label est la reconnaissance du travail réalisé depuis des années pour assurer un accueil et une visite de qualité pour tous les publics», assure la ville de Nancy. «Ce label valorise ainsi les aménagements techniques au sein de l'établissement ainsi que l'engagement des équipes en termes d'accueil, de communication, de médiation et de formation.» Plusieurs aménagements ont été mis en place au cœur de l'établissement : une entrée simplifiée sans marche, un ascenseur pour desservir l'accueil et le 1^{er} étage, des toilettes aménagés ou encore une bande rugueuse à l'entrée pour guider les personnes malvoyantes vers le compte d'accueil.

© Quiz Room

20 / LA SEMAINE DU 25 AVRIL 2024

Une Semaine à...

Nancy / CULTURE

Au Muséum, la mort c'est la vie !

La grande exposition annuelle du Muséum Aquarium de Nancy a choisi pour thème la mort. À destination des **ADOLESCENTS** et des **ADULTES**, elle articule explications **SCIENTIFIQUES** et visions d'artistes pour **DÉDRAMATISER** un univers trop souvent tabou.

L'affiche de l'exposition annonce la couleur : le mot mort est entouré de petits animaux colorés plutôt joyeux, avec de grands yeux ronds qui questionnent. À vocation scientifique le Muséum Aquarium ambitionne d'abord d'aborder la question de la mort sous l'angle rationnel. Le visiteur est accueilli par des vidéos explicatives. Un **médecin réanimateur** lui donne une définition médicale, une **philosophe** décrypte son approche chez les grands penseurs, un **zoologue** aborde aussi sa vision de la mort. Un regard sur le côté et on tombe dans le vil du sujet : une sculpture hyper-réaliste d'un hippopotame éventré, suite à une attaque de lionnes. Définition de la mort, causes de la mort, conséquences de la mort. Un triptyque qui va servir de fil directeur à l'exposition dans un parcours qui embrasse le sujet dans sa globalité, jalonné par de nombreux spécimens des collections zoologiques du musée, d'œuvres d'art et d'expériences un peu décalées.

Quand l'art rencontre la science

Parmi les pièces les plus marquantes, cette scène naturalisée qui reproduit l'attaque d'un guépard sur un springbok. Le mouvement, l'expression des animaux, tout est là pour aborder le thème de la prédation parmi les premières causes de la mort. Le vieillissement est abordé par le biais d'une exposition photo en noir et blanc de la photographe Anastasia Pottinger sur la peau des femmes centenaires. Mais aussi les regards de Stephan Vanfleteren et son cygne mort en majesté, ou de Sylvain Lang qui redonne vie au tableau d'Émile Friant, la Toussaint, avec sa déambulation funèbre devant le cimetière, dont l'original est au Musée des Beaux-Arts de Nancy. Esthétique, chaque photo aborde néanmoins des notions scientifiques qui viennent éclairer le visiteur. Sous des portraits de personnes âgées, on peut ainsi lire : « *Apparaissent alors des cellules sénescentes. Ces cellules, endommagées mais non remplacées, produisent des résidus toxiques pour le corps, pouvant générer des pathologies.* » De

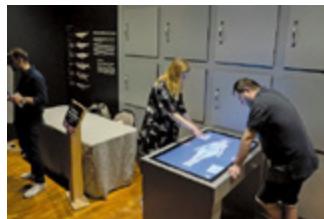
« Mort », jusqu'au 24 novembre au Muséum Aquarium. Visites guidées les 4, 11, 18, 25 mai et les 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 juin 2024 à 15 heures.



Le MAN s'empare d'un sujet tabou qui nous concerne tous. Entre science, art et fantaisie, la mort en sort plus légère.



Le parcours est jalonné de bornes interactives pour dédramatiser la grande faucheuse.



grandes fresques viennent détailler des statistiques sur les risques de mort accidentelles, sur la longévité.

Humour malgré tout

Fidèle à son approche grand public, l'équipe du Muséum Aquarium n'a pas oublié d'apporter une touche d'humour à ce thème plutôt sombre. C'est le cas de cette vidéo *Darwin Awards* qui détaille les morts « *particulièrement stupides* », comme cet homme qui a voulu battre le record du monde du vol le plus long accroché... à des ballons de baudruche. La mise en situation est totale, avec une pièce qui reproduit l'ambiance d'une salle d'autopsie et une morgue. Sur la fin du parcours, l'exposition propose au visiteur, après avoir passé une porte en forme de cercueil, de se faire enterrer vivant, grâce à une projection vidéo au plafond, histoire de se confronter à l'une des

EDG



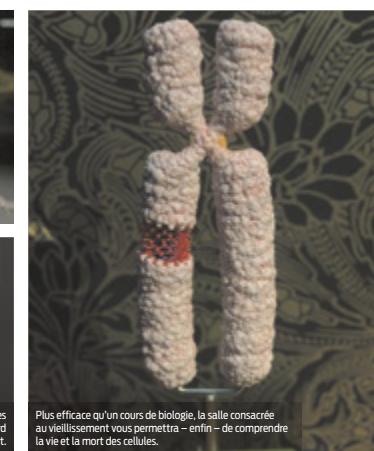
LA SEMAINE DU 25 AVRIL 2024 / 21

**PORTFOLIO
DE LA
RÉDACTION**


Les collections zoologiques anciennes du Muséum sont mises en valeur dans toutes les salles de l'exposition. On peut même y croiser Jojo.



Photos, vidéos, sculptures, osseuses décalées... l'expo apporte aussi un regard artistique sur la mort.



Plus efficace qu'un cours de biologie, la salle consacrée au vieillissement vous permettra - enfin - de comprendre la vie et la mort des cellules.



PHOTOS: B. LEBLANC / MUSEUM

ils ont aussi parlé de nous :

france•3

La Semaine

francetvinfo

actu.fr

L'EST
Républicain

poly

les
Tablettes
Lorraines

Jhmquotidien

Femme
actuelle

NOSTALGIE

Spectacles

Première
Pluie

Vivre Nancy

MAGNUM
LA RADIO

RCF
RADIO

france
bleu

FA Jet
94.2 FM

Radio
Campus
lorraine
ON AIR

NRJ

NOS PARTENAIRES



LE FÉRU
DES
SCIENCES



.....

métropole
GrandNancy



La Région
GrandEst

